

# Printemps archéologique à LAVAL



Association des  
archéologues du  
Québec

41<sup>e</sup> colloque annuel  
25 au 28 avril 2024

# Contenu du programme

Mot de la présidente de l'AAQ .....	4
Le conseil d'administration, comité colloque et les bénévoles .....	5
Mot du comité organisateur du colloque .....	6
Partenaires 2024 .....	8
Boire et manger .....	10
Cocktail d'ouverture .....	11
Le programme en bref .....	12
Les sessions thématiques .....	13
Les conférencier.ère.s .....	14
Les conférences	
Session 1 .....	15
Session 2 .....	16
Session 3 .....	17
Ateliers 1 & 2 .....	18
Session 4 .....	19
Session 5 .....	20
Session 6 .....	21
Session 7 .....	22
Session 8 .....	23
Affiches & Exposants .....	24
Résumés des présentations.....	25-42

# La médiation, pour creuser plus loin.



## Médiation avec des groupes scolaires

- 1 Site archéologique de Pont-Viau



## Médiation grand public

- 3 Panneaux d'interprétation pour la mise en valeur du patrimoine et de l'histoire sur un site archéologique de Sainte-Rose
- 4 Virées patrimoniales à Saint-Vincent-de-Paul



## Simulation de fouille archéologique

- 2 Site archéologique de l'ancienne résidence de l'artiste Marcel Saint-Pierre



## Application mobile Parcourir Laval

- 5 Parcours patrimoniaux  
Photos et vidéos d'archives  
Guides audio



# Mot de la présidente



**Bonjour à tous,**

Au nom du conseil d'administration de l'AAQ, je vous souhaite la bienvenue au 41<sup>e</sup> colloque qui se déroule à Laval, à l'aube de son printemps archéologique. Les membres du conseil sont très heureux du retour dans la région montréalaise du colloque en cette 45<sup>e</sup> année d'existence. C'est en effet, en juin 1979 que l'AAQ est officiellement né avec comme objectif dans sa mission :

***Étudier, établir, définir, promouvoir, défendre et développer, de toutes les manières, les intérêts professionnels et sociaux de ses membres; organiser à cet effet des réunions, congrès, cours, conférences, échanges de vue [...]***

L'AAQ n'a jamais failli à sa mission d'organiser ce moment de rencontre et d'échange (hormis pendant la pandémie). C'est pourquoi nous pouvons nous réunir pour une 41<sup>e</sup> fois.

Cette année nous nous retrouvons dans une ville qui au cours des dernières années a mis l'accent sur ses ressources archéologiques, ce qui a permis d'augmenter considérablement les quelques connaissances déjà acquises sur l'occupation ancienne du territoire lavallois. La Ville de Laval, s'appuyant sur un désir de redéfinir l'identité lavalloise, a élaboré en 2020 un premier plan d'action quinquennale en matière de patrimoine qui incluait d'intégrer l'archéologie dans de nombreux projets. C'est ainsi que Laval a fait réaliser nombre d'étude de potentiel et d'avis archéologique qui ont mené à des interventions au terrain et permis de doubler le nombre de sites archéologiques connus sur son territoire. Nous remercions d'ailleurs la Ville de Laval pour l'aide financière importante qu'elle nous a fournie pour le colloque, ainsi que l'aide apportée par ses représentantes.

Comme chaque année je me permets de remercier ici le comité organisateur. Ayant été moi-même un peu plus engagée que les autres années, je peux vous assurer que les membres du comité fournissent un effort considérable pour offrir un colloque relevé, intéressant et agréable à tous. Les heures ne sont vraiment pas comptées, mais tous en retirent une satisfaction qui voit son point culminant le jour de l'ouverture.

Dans un contexte où le coût de la vie nous force à faire des choix, respecter les obligations de production et de rentabilité fut un défi nécessitant un travail constant de jonglerie et de discussions franches et ouvertes. Le comité organisateur a su convaincre les commanditaires d'être généreux, ce qui nous permet de nous rassembler, encore cette année, pour un colloque aux thèmes variés et remplissant la mission de l'AAQ. Je tiens donc à remercier chaleureusement tous les commanditaires qui se sont impliqués cette année.

Ce colloque ne pourrait également avoir lieu sans le support des bénévoles que je tiens aussi à remercier pour leur présence.

En mon nom et en celui des membres du conseil d'administration de l'AAQ, je vous souhaite un bon colloque.

**Josée Villeneuve  
Présidente  
Association des archéologues du Québec**

# Le Conseil d'administration de l'AAQ // 2024

**Josée Villeneuve** // Présidente

**Marie-Claude Brien** // Vice-présidente aux affaires courantes

**David Laroche** // Vice-présidente à l'éthique

**Melissa Labonté-Leclerc** // Finances

**Luce Lafrenière-Archambault** // Représentante membre régulier

**Tatum Milmore** // Représentante membre associé, secrétariat

**Olivier Pilette** // Représentant membre étudiant, gestionnaire médias

## Le comité organisateur du colloque

Justine Bourguignon-Tétreault

Marie-Claude Brien

Theresa Gabos

Agnès Gelé

Stéphanie Lavallée

Marie-Pascale Leclerc

Antoine Loyer Rousselle

Josée Villeneuve

## Les bénévoles

François-Xavier Alarie

Nathalie Archambault

Étienne Arsenault

Annie Croteau

Rosalie Jacques

Andréanne Larocque

Sarah-Maude Paquette

Brunante Rastello

Merci à tous·tes!



# Mot du comité organisateur

## À tous.tes les participant.e.s, bienvenue!

C'est avec grand plaisir (et un soulagement substantiel) que le comité organisateur vous accueille à ce 41<sup>e</sup> colloque de l'Association des archéologues du Québec.

L'organisation du colloque annuel n'est pas une mince affaire, mais elle en vaut l'effort. Avec le rythme effréné des interventions archéologiques, de la recherche et de la rédaction, nous manquons de temps pour discuter, débattre, se questionner et tout simplement partager. Avec le sol qui dégèle et une nouvelle saison de terrain qui se met tranquillement en branle, c'est le bon temps pour sortir de notre hibernation archéologique et mettre en commun les résultats de nos cogitations de la dernière année.

Ça tombe bien, puisque c'est le printemps pour Laval, qui a enfin pris sa place dans le paysage archéologique du Québec. Depuis cinq ans, des changements majeurs au niveau de la gestion du patrimoine ont permis d'effectuer un rattrapage monumental en matière d'archéologie. Durant cette période, ce sont douze nouveaux sites archéologiques qui ont été désignés, comparativement aux huit sites répertoriés entre 1963 et 2018. Ces nouvelles découvertes sont le résultat de nombreuses études de potentiel, d'inventaires au terrain, de sensibilisation et d'une prise en charge exemplaire au niveau de la Régie patrimoine. Ne négligeons pas la passion des archéologues, urbanistes, historien.ne.s, médiateur.rice.s culturel.le.s et citoyen.ne.s qui contribuent sans relâche à faire avancer, connaître et aimer le patrimoine archéologique lavallois.

Pour cette 41<sup>e</sup> édition, les conférencier.ère.s nous offrent un colloque à l'image de la discipline : ouvert, réflexif, éclaté et inclusif. Les sessions thématiques proposées cette année ratissent large. Avec deux ateliers consultatifs qui ont pour objectif d'adapter les outils analytiques aux besoins des archéologues, une session démystifiant le rôle des municipalités dans la prise en charge du patrimoine archéologique et une session ouverte au public, le colloque se range définitivement du côté du décloisonnement, de la démocratisation et de la mise en

commun des savoirs. Archéométrie, archéologie urbaine et industrielle, nouvelles technologies, patrimoine autochtone, passé récent et culture matérielle : définitivement, il y en aura pour tous les goûts. Nous espérons que les idées et connaissances partagées durant le colloque germeront dans vos esprits et porteront fruit tout au long de l'année, contribuant à faire progresser la discipline. Nous en récolterons collectivement les bienfaits.

Évidemment, nous ne pouvons passer sous silence le soutien essentiel de nos partenaires sans qui la tenue du colloque aurait été impensable. Année après année des municipalités, firmes professionnelles, groupes et laboratoires de recherche, institutions muséales, organismes et députés répondent à l'appel et contribuent à faire du colloque un événement agréable et mémorable.

Nous terminons en remerciant le conseil d'administration de l'AAQ qui œuvre toute l'année au maintien de notre association et qui met les bouchées doubles au moment du colloque, donnant à l'expression « toute autre tâche connexe » son sens profond.

**Bon colloque, bon printemps et bonne réflexion!**

**Agnès Gelé**  
**Antoine Loyer Rousselle**  
**Theresa Gabos**  
**Justine Bourguignon-Tétreault**  
**Marie-Claude Brien**  
**Josée Villeneuve**  
**Marie-Pascale Leclerc**  
**Stéphanie Lavallée**



# Arkēos inc.

Société d'expertise en recherches anthropologiques

DEPUIS 1981

## SECTEURS D'ACTIVITÉS

- + ACCOMPAGNEMENT
- + AVIS
- + ÉTUDE DE POTENTIEL
- + INVENTAIRE
- + FOUILLE
- + SUPERVISION
- + BIOARCHÉOLOGIE
- + ANALYSES SPÉCIALISÉES
- + PATRIMOINE IMMOBILIER
- + DIFFUSION ET MISE EN VALEUR

433 RUE CHABANEL OUEST, BUREAU 516

MONTREAL (QUÉBEC) H2N 2J4

TÉL : (514) 387-7757

COURRIEL : INFO@ARKEOS.CA



# PATRIMOINE EXPERTS

Consultants en patrimoine  
et en archéologie

Patrimoine Experts senc

Téléphone : 450-589-4284

Cellulaire : 514-719-4284

Courriel : patrimoine\_experts@videotron.ca

# Merci à tous nos partenaires

Ville de Laval

Patrimoine Experts

Arkéos

Ville de Montréal

Ethnoscop

iSCAN 3D

Centre d'études nordiques (CEN)

Archéo-Québec

Archéolab

Artefactuel

Groupe de recherche AS2

Abotec

Stantec

Revue d'études Autochtones

Institut de recherche en histoire maritime et archéologie subaquatique

Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

Patrimonia

GAIA cooperative de travail en archéologie

Virginie Dufour, députée de Mille-Îles

Aanischaaukamikw, Institut culturel Cri

L'Îlot des palais

Musée de la santé Armand Frappier

Musée de la civilisation

Septentrion

Musée canadien de l'histoire

Partenaire platine



Partenaire Or



Partenaire Argent



Partenaire Chert

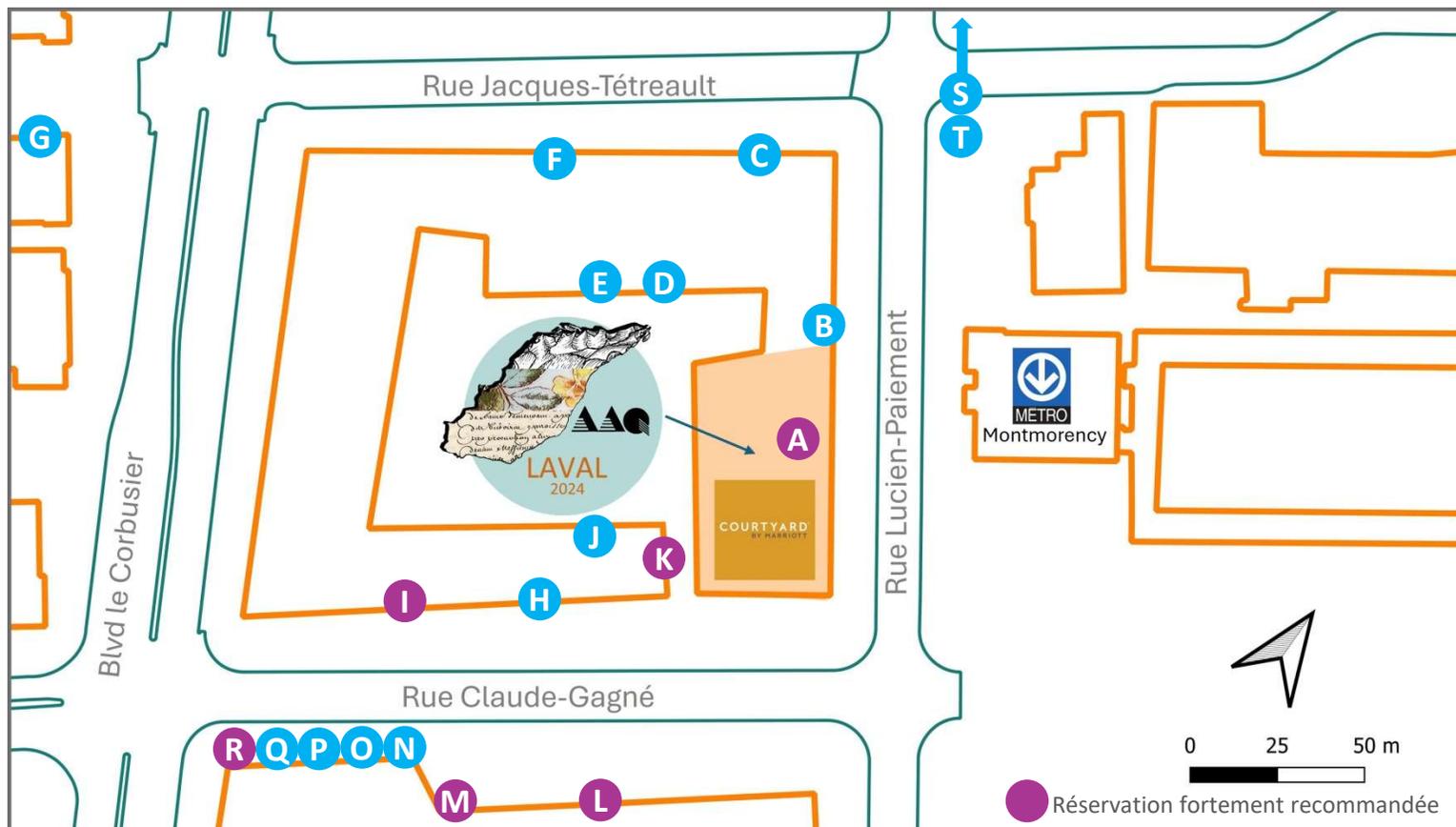


Partenaire Bronze



Dons





# BOIRE ET MANGER...

- |   |  |
|---|--|
| <b>A</b> RossoCielo // cuisine italienne  | <b>K</b> Milestones // steakhouse                      |
| <b>B</b> Starbucks // café                | <b>L</b> La Cage // brasserie sportive                 |
| <b>C</b> Five Guys // burgers             | <b>M</b> Gatto Matto // cuisine italienne              |
| <b>D</b> Poulet Rouge // bols - salades   | <b>N</b> Mont Tacos // burritos – tacos - desserts     |
| <b>E</b> Benny & Co // pâtisserie         | <b>O</b> Tiger Sugar // thé aux perles                 |
| <b>F</b> Miss Pho // cuisine vietnamienne | <b>P</b> Notre Bœuf de Grâce – express // burgers      |
| <b>G</b> Déjeuner AM // brunch            | <b>Q</b> Spicebros // cuisine indienne                 |
| <b>H</b> Kababgy // cuisine libanaise     | <b>R</b> Westwood Bar & Grill // cuisine californienne |
| <b>I</b> Sésame // fusion asiatique       | <b>S</b> IGA épicerie // 15 minutes de marche          |
| <b>J</b> Chocolato // crème glacée        | <b>T</b> SAQ // 15 minutes de marche                   |

Foyer & salle PORCELAINE

Jeudi 25 avril

# COCKTAIL D'OUVERTURE

17h 00

Ouverture du cocktail

18h00

Lancement du colloque 2024

Mot de Josée Villeneuve, présidente de l'AAQ

Mot de Pierre Brabant, conseiller municipal de Vimont

Mot du comité organisateur du colloque 2024

18h45

Lancement de la revue Archéologiques numéro 37

Mot de Martin Perron, rédacteur en chef

19h00

Lancement de quatre publications de RAQ

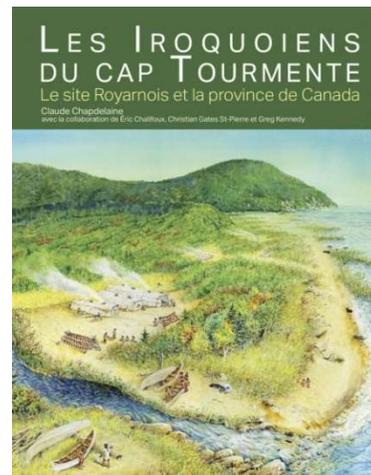
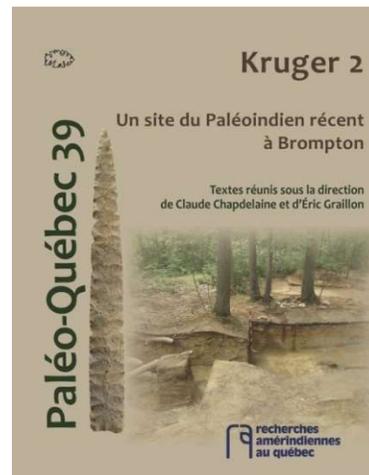
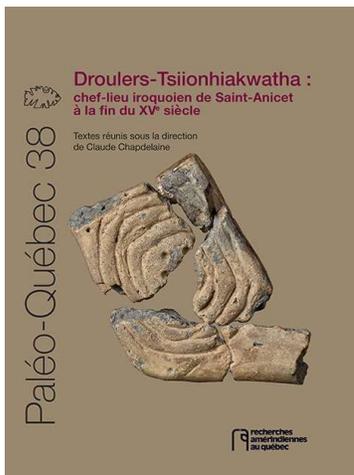
Mot de Claude Chapdelaine et co-auteurs

ARCHÉOLOGIQUES, NUMÉRO 37

Archéo  
LOGIQUES



ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC



25 ANS À  
VALORISER  
LES LIEUX DE  
MEMOIRE D'ICI

# LE PROGRAMME EN BREF

<b>JEUDI</b>	<b>Foyer</b>	<b>Salle PORCELAINE</b>
15h00	OUVERTURE DES INSCRIPTIONS	
17h00	COCKTAIL D'OUVERTURE	
<b>VENDREDI</b>	<b>Salle PORCELAINE</b>	<b>Salle PODZOL</b>
8h20-12h00	SESSION 1	SESSION 2
12h00-13h20	Pause dîner	
13h20-17h00	SESSION 3	ATELIER 1
		ATELIER 2
<b>SAMEDI</b>	<b>Salle PORCELAINE</b>	<b>Salle PODZOL</b>
8h20-12h00	SESSION 4	SESSION 5
12h00-13h20	Pause dîner	
13h20-17h00	SESSION 6 / tirage	
19h00	Banquet – Restaurant de l'hôtel	
<b>DIMANCHE</b>	<b>Salle PORCELAINE</b>	<b>Salle PODZOL</b>
8h20-12h00	SESSION 7	SESSION 8
12h00-13h20	Pause dîner	
13h20	Virée patrimoniale à Sainte-Rose	

Salle  
ARCHIVES

EXPOSANTS / AFFICHES

# LES SESSIONS THÉMATIQUES

## SESSION 1

**Dernières avancées en archéométrie: Analyses, données et interdisciplinarité**

Organisation: Nicolas Lessard & Romain Lahaye

## SESSION 2

**Archéologie urbaine et industrielle**

Organisation: Antoine Loyer Rousselle

## SESSION 3

**Gestion du patrimoine archéologique en milieu municipal**

Organisation: Émilie Desrosiers

## ATELIER 1

**Atelier de standardisation des définitions d'analyse de la céramique**

Organisation: Roland Tremblay, Christian Gates St-Pierre & Claude Chapdelaine

## ATELIER 2

**Atelier pointes de projectiles**

Organisation: Adrian Burke & Claude Chapdelaine

## SESSION 4

**Impact de la technologie sur la pratique archéologique**

Organisation: Stéphanie Lavallée

## SESSION 5

**De l'Estrie au cap Tourmente: travaux récents Présenté à la mémoire de Geneviève Treyvaud**

Organisation: Groupe de recherche AS<sup>2</sup>

## SESSION 6

**Printemps archéologique à Laval**

Organisation: Justine Bourguignon-Tétreault

## SESSION 7

**Jasons Matériel**

Organisation: Delphine Léouffre & Mélissa Labonté-Leclerc

## SESSION 8

**Méli-mélo pour tous les goûts**

Organisation: Comité colloque



# LES CONFÉRENCIER.IÈRE.S

**Archambault, Rachel** // Artefactuel  
**Bain, Allison** // Université Laval  
**Barbera, Aida R.** // CELAT – Université Laval  
**Beaudry, Nicolas** // UQAR  
**Bédard, Paul** // UQAC  
**Ben Amara, Ayed** // Université Bordeaux Montaigne  
**Bérubé, Éloi** // Centre Archéo Topo  
**Bisson-Larivée, Alexandre** // Université de Montréal  
**Bonneau, Adeline** // Université de Sherbrooke  
**Bourguignon-Tétreault, Justine** // Arkéos  
**Brien, Marie-Claude** // Arkéos  
**Brisebois, Pascal** // Arkéos  
**Burke, Adrian** // Université de Montréal  
**Cadieux, Nicolas** // McGill Applied Remote Sensing Lab (ARSL)  
Orientation Spatiale  
**Caya-Bissonnette, Catherine** // iSCAN 3D  
**Cencig, Elsa** // Institut culturel Avataq  
**Cha, Jonathan** // Société du parc Jean-Drapeau  
**Chapelaine, Claude** // Université de Montréal  
**Chavez-Vyroubal, Chavin** // Archéotec  
**Côté, Laurence** // Centre d'études nordiques (CEN) – Université Laval  
**Coupal, Isabelle** // Musée d'archéologie de Roussillon  
**Dagenais-Chabot, Xavier** // Université de Montréal  
**Danvoye, Marik** // MCC  
**Desbiens, Caroline** // Université Laval  
**Desrosiers, Émilie** // Ville de Montréal  
**Desrosiers, Pierre M.** // Musée canadien de l'histoire  
**Dionne, Marie-Michelle** // Parcs Canada  
**Duchaine, Désirée Emmanuelle** // Truelle & cie.  
**Dufour, Anne-Marie** // Ville de Montréal  
**Duval, Isabelle** // Hydro-Québec  
**Duval, Louis** // Université de Montréal  
**Ehrhardt, Christelle** // Université Bordeaux Montaigne  
**Ferland, Laurence** // Artefactuel – Université Laval  
**Fields, Martin** // Arkéos  
**Fleurant, Gabrielle** // Ville de Laval  
**Gagné, Jennifer** // Archéo-Québec  
**Garneau-Lelièvre, Thomas** // Université de Montréal  
**Gates St-Pierre, Christian** // Université de Montréal  
**Gauthier-Bérubé, Marijo** // UQAR  
**Gelé, Agnès** // Arkéos  
**Gérard, Vincent** // Société du parc Jean-Drapeau  
**Ghalem, Yasmine** // Université de Montréal  
**Gilbert, Louis** // Artefactuel  
**Gohier, Maxime** // UQAR  
**Graillon, Éric** // Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke  
**Gratze, Bernard** // Université d'Orléans et CNRS  
**Gros-Louis, Justine** // Université Laval  
**Hade, Isabelle** // Ethnoscop  
**Hébert, Bernard** // Consultant  
**Hendrickx, Serena** // Université Laval  
**Hulst, Michel** // MenA (Amsterdam)  
**Johnson, Laurence** // Ethnoscop  
**Labonté-Leclerc, Melissa** // Université Laval – Patrimoine Experts  
**Lahaye, Romain** // Université de Sherbrooke  
**Lalonde, Olivier** // GAIA  
**Lamothe, Francis** // Université Laval  
**Langevin, Erik** // UQAC  
**Laperrière-Désorcy, Louis-Vincent** // Bureau du Ndakina de W8banaki  
**Lapointe, Richard** // iSCAN 3D  
**Laurin, Patrick** // Topographik Experts  
**Lavallée, Catherine** // Ville de Boucherville  
**Lavallée, Stéphanie** // Arkéos  
**Lessard, Nicolas** // Université de Sherbrooke  
**Lévesque, Roxane** // Bureau du Ndakina de W8banaki  
**Lofthouse, Susan** // Institut culturel Avataq  
**Lominy, Martin** // Abotec - Technologies Autochtones  
**Loyer Rousselle, Antoine** // Patrimoine Experts  
**Malenfant Gamache, Dominique** // Ville de Longueuil  
**Manescu, Ana** // Ville de Laval  
**Marache, Marie-Valérie** // Bordeaux Métropole  
**Mercier-Gingras, Mathieu** // Patrimoine Experts  
**Miclette, Véronique** // Ville de Québec  
**Miller, André** // Parcs Canada  
**Morissette, Marie-Ève** // Bureau du Ndakina de W8banaki  
**Néron, Aimie** // IRHMAS  
**Noël, Stéphane** // Ville de Québec  
**Nottaway, Cezin** // Kitigan Zibi Anishinabeg First Nation  
**Ouellet, Jean-Christophe** // Université de Montréal  
**Paquet, Sarah-Maude** // Université Laval  
**Parent, Caroline** // Ville de Québec  
**Perron, Martin** // Hydro-Québec – Laboratoire ArAr (Lyon)  
**Pilette, Olivier** // Université Laval  
**Pouliot, Laurence** // Université Laval  
**Proulx, Angélie** // Université de Montréal  
**Pulido Valente, Francisca** // Université de Sherbrooke  
**Ribot, Isabelle** // Université de Montréal  
**Riel-Salvatore, Julien** // Université de Montréal  
**Rioux, Justine** // Arkéos  
**Santerre, Simon** // Ethnoscop  
**Saule, Jolyane** // Consultant  
**Savard, Manon** // UQAR  
**Savard, Stéphane** // UQAM  
**Sévigny, Mathieu** // Ethnoscop  
**Taché, Karine** // Université Laval  
**Tellier, Alexandre** // Bureau du Ndakina de W8banaki  
**Tremblay, Roland** // Consultant  
**Trottier, Marie** // Université de Montréal  
**Trudel Lopez, Luis** // Arkéos  
**Vaillancourt, Pascale** // Archéotec  
**Vandevelde, Ségolène** // Université de Sherbrooke – UQAC  
**Wawatie, Solomon** // Kitigan Zibi Anishinabeg First Nation

## SESSION 1 / Salle PORCELAINE

Vendredi 8h20-12h00

# Dernières avancées en archéométrie: Analyses, données et interdisciplinarité

Organisation: Nicolas Lessard & Romain Lahaye

Cette session vise à examiner les progrès récents et les défis actuels liés à l'utilisation de techniques analytiques de pointe dans le vaste domaine de la recherche en archéométrie. Seront particulièrement mises en avant les contributions portant sur l'application d'analyses spectroscopiques, chromatographiques, microscopiques et d'autres techniques de laboratoire visant à élucider les aspects physico-chimiques des artefacts et des sites archéologiques.

Le panel se déploie en deux temps. Premièrement, les intervenant(e)s pourront aborder les défis méthodologiques et interprétatifs auxquels se confrontent les analyses chimiques en laboratoire, telles que la contamination des échantillons, l'élaboration de nouveaux protocoles et la corrélation entre les données archéologiques et les résultats des analyses. Deuxièmement, les participant(e)s sont également invités à présenter les résultats de leur recherche en archéométrie. Ainsi, la session s'intéresse autant aux techniques archéométriques qu'aux résultats de recherche obtenus de manières concrètes. Les données, l'échantillonnage, la façon de les exploiter et de les interpréter constituent donc des aspects centraux. Il en va de même de la mise en parallèle des données de terrain et des résultats obtenus en laboratoire.

L'objectif est de rassembler des contributions scientifiques présentant de nouvelles perspectives, des approches actualisées portant sur l'analyse d'artefacts archéologiques, que ce soit *in situ* ou en laboratoire, ainsi que les résultats d'études archéométriques. Cette session invite à promouvoir les avancées technologiques ainsi qu'à mettre en avant les dernières technologies en archéométrie et en analyses chimiques qui contribuent à l'amélioration de la précision et de la résolution des données.

Elle invite à faciliter les échanges interdisciplinaires, à encourager le dialogue entre les différentes spécialités pour questionner la manière dont nous exploitons nos jeux de données et à favoriser une approche holistique quant à l'interprétation des résultats. Il s'agit également de débattre des pratiques visant à garantir la préservation à long terme des objets et sites archéologiques.

Cette session vise donc à créer un espace de partage et de réflexion sur l'impact significatif de l'archéométrie et des analyses chimiques en laboratoire sur notre compréhension du passé, tout en explorant les voies futures pour l'avancement de ces domaines.

### 8h20 / Laurence Côté

*Évolution des sites archéologiques inuits du Nunavik en contexte de changements climatiques : une approche phytoarchéologique.*

### 8h40 / Éloi Bérubé

*Plantes anciennes, résidus précieux : Pourquoi ne pas laver tous vos artefacts?*

### 9h00 / Xavier Dagenais-Chabot

*La gestion des paysages forestiers chez les Iroquoiens du Québec méridional lors du Sylvicole supérieur médian (1200 à 1350 AD) : étude anthracologique du site archéologique Isings (BgFo-24) en Montérégie*

### 9h20 / Adeline Bonneau, Romain Lahaye, Ségolène Vandavelde, Erik Langevin & Paul Bédard

*Peintures rupestres des sites Mikinak et Nisula-Pepechapissinagan : nouvelles analyses*

### 9h40 / Karine Taché

*Un nouveau laboratoire d'archéologie biomoléculaire à l'Université Laval*

### 10h20 / Isabelle Coupal

*« C'est quoi la pétrographie, maman? » Stratégies de diffusion archéomuséologique*

### 10h40 / Nicolas Lessard

*La métallurgie du site Cartier-Roberval (CeEu-4) : premiers résultats des nouvelles analyses archéométriques (XVI<sup>e</sup> siècle)*

### 11h00 / Francisca Pulido Valente, Michel Hulst, Bernard Gratuze & Adeline Bonneau

*Les perles de verre de type chevron de l'atelier Soop, Amsterdam, première moitié du XVII<sup>e</sup> s.*

### 11h20 / Yasmine Ghalem, Angélie Proulx, Isabelle Duval & Isabelle Ribot

*Espoirs et défis des bioarchéologues: réexamen de restes humains très fragmentaires découverts à Lévis lors de l'enfouissement du réseau électrique (LEV1501-3H3)*

### 11h40 / Marie Trottier

*Il pleut des épaves : investigation du site archéologique subaquatique d'Anse-aux-Batteaux, port fluvial au XIX<sup>e</sup> siècle*

## SESSION 2 / Salle PODZOL

Vendredi 8h20-12h00

# Archéologie urbaine et industrielle

Organisation: Antoine Loyer Rousselle

L'archéologie urbaine, qui réfère à la fois aux interventions menées en milieu urbanisé et au phénomène d'urbanisation comme objet d'étude, prend de plus en plus de place dans une pratique influencée par les grands projets de développement. Les interventions archéologiques effectuées en contexte urbain sont nombreuses et mènent à plusieurs découvertes intéressantes chaque année. Ces découvertes enrichissent la compréhension du développement urbain et de l'industrialisation, qui ont modulé la structuration de la ville moderne. Cette session vise à souligner les recherches et interventions les plus récentes effectuées en contexte urbain et qui concernent une diversité de types d'occupation à des échelles variées : établissement résidentiel, commercial, artisanal, cimetières et sépultures, ensembles institutionnels ou grandes infrastructures de transport trouvent leur dénominateur commun dans leur contribution à la formation d'un milieu de vie en expansion constante.

### 8h20 / Simon Santerre

*Plantes médicinales et sorcellerie, du bon voisinage sur la rue Saint-Paul au XVII<sup>e</sup> siècle*

### 8h40 / Désirée Emmanuelle Duchaine

*Le rempart palissadé de Beaujours: vers une meilleure connaissance du système défensif de la ville de Québec au XVII<sup>e</sup> siècle*

### 9h00 / André Miller

*Les interventions archéologiques récentes dans le Parc des Ateliers et la Place des Barges du canal de Chambly*

### 9h20 / Louis Duval

*Naviguer en amont de Montréal au début du XX<sup>e</sup> siècle: une approche archéologique du canal de Soulanges*

### 9h40 / Antoine Loyer Rousselle

*Le moulin à vent de John Crooks, les entrepôts-magasins et les industries du site de l'îlot de la Commune (BiFj-75) aux abords du canal de Lachine dans Griffintown*

### 10h20 / Luis Trudel Lopez

*Branle-bas à La Prairie*

### 10h40 / Louis Gilbert

*La chapelle de la discorde – Les Récollets et une chicane de clôture entre Ursulines et Anglans*

### 11h00 / Stéphanie Lavallée

*Cimetières en péril, étude de cas et pistes de solutions*

### 11h20 / Désirée Emmanuelle Duchaine

*Fouille du cimetière Saint-Roch à Québec: entre la pratique de la médecine morbide et le vol de cadavres au XIX<sup>e</sup> siècle*

### 11h40 / Aida R. Barbera, Véronique Miclette & Stéphane Noël

*Entre famine, toux et épidémies: une étude des maladies métaboliques et infectieuses chez les enfants du cimetière des cholériques de Québec du XIX<sup>e</sup> siècle*

**ethnoscop**  
Consultants en archéologie et patrimoine culturel

Expertises en archéologie

Relevés architecturaux

Études historiques

Analyses spécialisées

Conservation

Mise en valeur



**SIÈGE SOCIAL**  
88, rue De Vaudreuil, local 3  
Boucherville (Québec)  
J4B 5G4

Tél : (450) 449-1250  
Fax : (450) 449-0253

**BUREAU DE MONTRÉAL**  
6974, 26<sup>e</sup> Avenue  
Montréal (Québec)  
H1T 3P7  
Tél : (514) 576-8861

**BUREAU DE QUÉBEC**  
375, rue Laviolette  
Québec (Québec)  
G1K 1T4  
Tél : (418) 564-7264

Sans frais :  
1-877-449-1253

Courriel :  
info@ethnoscop.ca

Site Web :  
ethnoscop.ca

## SESSION 3 / Salle PORCELAINE

Vendredi 13h20-17h00

# Gestion du patrimoine archéologique en milieu municipal

Organisation: Émilie Desrosiers

En complémentarité aux autorités gouvernementales, les municipalités disposent de pouvoirs en matière de patrimoine culturel. Nombreuses sont les villes et leurs sociétés qui ont reconnu l'importance du patrimoine archéologique, cette richesse culturelle collective, fragile et non renouvelable. Cette session rassemble différents acteurs qui œuvrent en milieu municipal ou le conseille, afin d'assurer la protection, la gestion et la valorisation du patrimoine archéologique sur leur territoire. Les présentations des représentants des villes de Laval, Longueuil, Boucherville, Québec et Montréal ainsi que de la société du parc Jean-Drapeau exploreront la diversité des actions prises et possibles, offrant du même coup des exemples de l'application du contenu du guide élaboré par Archéo-Québec portant sur la gestion en matière d'archéologie.

Il va sans dire que toutes ces actions ne pourraient être réalisées sans l'apport fondamental de la communauté archéologique. Cette session offre donc l'opportunité de réunir tous les intervenants autour d'un but commun, la protection et la valorisation du patrimoine archéologique, et d'échanger dans un esprit de collégialité. À cet fin, la session se terminera par une période d'échanges : ce sera l'occasion d'apporter des précisions sur le contenu des présentations ainsi que de discuter de façon constructive des enjeux et défis rencontrés dans la mise en œuvre de ce but commun, autant par la communauté archéologique qu'en milieu municipal. Vous êtes invités à noter vos questions spécifiques pour les panélistes ainsi que vos réflexions tout au long de la session afin de les partager lors de la période d'échanges qui sera répartie de la façon suivante :

- 1) Protection et gestion : encadrements règlementaires, outils administratifs et stratégiques, démarche archéologique (10 minutes)
- 2) Conservation, mise en valeur et diffusion : approches et moyens (10 minutes)

Modératrice de la période d'échanges : Marie-Pascale Leclerc, Historienne Ph.D., Agente de soutien aux opérations, Patrimoine, Division art et patrimoine, Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social

**13h20 / Émilie Desrosiers**

*Introduction*

**13h30 / Bernard Hébert**

*Pour une gestion archéo-responsable en milieu municipal*

**13h50 / Dominique Malenfant-Gamache**

*Longueuil, vers une gestion plus proactive et efficiente de ses ressources archéologiques*

**14h10 / Catherine Lavallée**

*Le patrimoine archéologique de Boucherville: de l'intervention à la mise en valeur*

**14h30 / Ana Manescu**

*Renouveau archéologique à Laval*

**15h20 / Caroline Parent**

*L'archéologie à la Ville de Québec: contextes et enjeux d'aujourd'hui*

**15h40 / Émilie Desrosiers**

*Une ville et son patrimoine archéologique: Montréal en 2024*

**16h00 / Anne-Marie Dufour**

*Archéologie et aménagement: expériences interdisciplinaires*

**16h20 / Jonathan Cha & Vincent Gérard**

*L'archéologie au parc Jean-Drapeau, des ressources méconnues sur un territoire exceptionnel*

**16h40 / Discussion**



SUIVEZ-NOUS



expertise@iscan3d.ca | 819 519-3358

Reconstitution du moulin de Contrecoeur

ARCHITECTURE

IMMOBILIER

PATRIMOINE

INGÉNIERIE

- Scan 3D et photogrammétrie
- Plan 2D
- 3D et BIM
- Modélisation 3D
- Simulation 4D historiques
- Visite i360°



DOCUMENTER LE PASSÉ, AU PRÉSENT, POUR LE FUTUR

## **ATELIER 1 / Salle PODZOL**

**Vendredi 13h20-15h00**

# **Atelier de standardisation des définitions d'analyse de la céramique**

**Organisation: Roland Tremblay, Christian Gates St-Pierre & Claude Chapdelaine**

À l'automne 2019, nous avons amorcé le projet d'ateliers autour de la standardisation des définitions d'analyse de la céramique préhistorique au Québec. Cet élan initial avait été coupé court par la pandémie et mis de côté quelques années. Nous proposons de reprendre à nouveau ce projet.

L'analyse céramique préhistorique dans la communauté archéologique québécoise n'en est plus à ses débuts. Ses bases ont été développées avec l'expérience par les pionniers en la matière, puis enseignées et transmises au cours des années. Mais il est maintenant commun de constater, en comparant des résultats d'analyses, qu'il y a des divergences qui se sont présentées avec le temps et au gré des considérations personnelles chez les analystes. En cours d'analyse, on fait tous des choix qui, délibérément ou non, ne correspondent pas toujours à ce qu'utilise ou comprend un autre analyste. Il en résulte des différences, parfois subtiles, parfois significatives, dans les résultats, ce qui se répercute dans les aspects autant qualitatifs que quantitatifs. Ceci met en péril la possibilité de comparer les données à différents niveaux, au sein des mêmes sites et entre les sites différents. Dans le but de maintenir un effort scientifiquement valable, et de conserver un bon degré de légitimité dans l'archéologie québécoise, il est dans l'intérêt de tous les intervenants de s'entendre sur les définitions de base et d'utiliser des façons de faire qui correspondent à un standard commun.

Face à un tel constat, nous proposons des rencontres entre les intervenants concernés, afin de revenir sur les définitions, les méthodes d'observation et d'enregistrement durant les analyses et de s'entendre sur des éléments communs et partagés. Ces rencontres prendraient la forme d'ateliers où chacun pourrait faire part de ses questionnements et constats. Des discussions sur chacun des éléments abordés viseraient à éliminer ou à réduire toutes confusions ou imprécisions, pour en arriver à des accords communs sur les éléments abordés.

Cette première rencontre profite donc du colloque pour réamorcer le projet. Il s'agit de préparer la tenue de véritables ateliers en laboratoire. La mise en contexte et les objectifs y seront présentés. Nous discuterons du format, d'une liste de thèmes généraux et spécifiques, des lieux et de l'élaboration d'un calendrier d'ateliers, et enfin de moyens de diffusion (publication).

## **ATELIER 2 / Salle PODZOL**

**Vendredi 15h20-17h00**

# **Atelier pointes de projectiles**

**Organisation: Adrian Burke & Claude Chapdelaine**

Il s'agit d'une session d'information et de discussion. Adrian Burke et Claude Chapdelaine sont en train de rédiger un guide des pointes de projectile pour le Québec. Ce guide s'inspire d'autres guides déjà bien connus et utilisés par les archéologues au Québec comme Typology and Nomenclature of New York Projectile Points de Ritchie (1961) ou New England Typology of Native American Projectile Points de Boudreau (2008). Le but de la rencontre est d'échanger avec les collègues archéologues et d'avoir leur avis sur ce qu'ils et elles aimeraient voir dans un tel guide. Nous amènerons des exemples de guides déjà publiés, et nous présenterons des modèles de fiches descriptives avec les attributs visés. Nous allons aussi amener des pointes de projectile (archéologiques et reproductions) et nous vous encourageons à en amener si vous le voulez. Nous voulons couvrir tout le territoire québécois et donc il nous faudra l'aide des collègues qui œuvrent dans les diverses régions de la province. L'objectif est de sonder la communauté archéologique afin de produire un guide qui leur sera utile et qui répondra à leurs besoins.



**ARCHÉO SCIENCE**  
**ARCHÉO SOCIALE**

[www.groupeas2.com](http://www.groupeas2.com)

## SESSION 4 / Salle PORCELAINE

Samedi 8h20-12h00

# Impact de la technologie sur la pratique archéologique

Organisation: Stéphanie Lavallée

Dans cette session, nous souhaitons mettre en lumière l'impact de la technologie sur la pratique archéologique, tant sur le terrain, qu'au bureau et au laboratoire. La technologie joue un rôle de plus en plus crucial dans notre discipline, offrant de nouvelles perspectives et des outils innovants pour étudier et interpréter notre passé. Les diverses expertises et expériences dans nos participants pourront certainement enrichir nos connaissances collectives et inciter à des discussions stimulantes sur les meilleures pratiques, les défis et les opportunités offertes par l'utilisation de la technologie en archéologie. Les thèmes principaux des présentations seront la photogrammétrie, la télédétection, la numérisation 3D, l'utilisation de drone, le logiciel Transkribus et la gestion des données au Ministère de la Culture et des Communications.

### 8h20 / Laurence Ferland

*Une petite histoire de charognards: emprunt et adaptation de technologies et techniques à la pratique archéologique*

### 8h40 / Patrick Laurin

*Drone et archéologie, un bon ménage?*

### 9h00 / Pascale Vaillancourt & Chavin Chavez-Vyroubal

*L'utilisation de la photogrammétrie et de la géomatique pour faciliter l'acquisition et l'analyse des données archéologiques*

### 9h20 / Elsa Cencig & Susan Lofthouse

*Qajartalik: état des connaissances archéologiques*

### 9h40 / Richard Lapointe & Catherine Caya-Bissonnette

*Qajartalik: documentation numérique et inventaire 3D*

### 10h20 / Maxime Gohier

*Transkribus et la reconnaissance des écritures manuscrites: quelques pistes de réflexion sur l'utilité de l'IA en archéologie*

### 10h40 / Marijo Gauthier-Bérubé

*Prendre son temps pour gagner du temps? Le logiciel Transkribus et l'archéologie*

### 11h00 / Aimie Néron

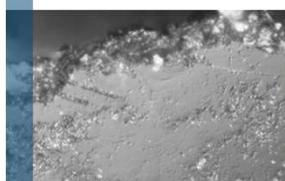
*Archéologie subaquatique, conservation et nouvelles technologies: le cas de l'épave de Contrecoeur*

### 11h20 / Nicolas Cadieux

*Le code ~~Borden~~ Borden!*

### 11h40 / Marik Danvoye

*Les systèmes de gestion des données sous la gouverne du MCC en archéologie*



## SESSION 5 / Salle PODZOL

Samedi 8h20-12h00

# De l'Estrie au cap Tourmente: travaux récents - Présenté à la mémoire de Geneviève Treyvaud

Organisation: Groupe de recherche AS<sup>2</sup>

Les différents présentateurs aborderont des thèmes reliés aux régions de l'Estrie ainsi qu'à la Côte de Beaupré (secteur cap Tourmente). Les objectifs pragmatiques consistent à présenter les résultats d'analyses effectuées récemment sur des sites fouillés dans le but de consolider les séquences culturelles régionales. Des fouilles ont été réalisées sur plusieurs sites en Estrie et des communications porteront sur deux sites de la rivière aux Brochets ainsi que sur les sites Cascades 3 (BiEw-5) à East Angus, Kruger 2 (BiEx-23) et Kruger 3 (BiEx-24) à Brompton et Wliki (BiEx-31) à Sherbrooke (Lennoxville).

D'autres sites investigués dans le bassin de la rivière Alsig8ntegw seront présentés par les archéologues du bureau du Ndakina (W8banaki) dont le site du Fort Odanak. L'espace géographique s'étend à la Côte de Beaupré (secteur cap Tourmente) pour examiner la concentration régionale de plusieurs sites iroquoiens situés sur les basses terres du cap Tourmente. Le site Royarinois (CgEq-19) sera au centre de la discussion pour évaluer l'appartenance des occupants à la province de Canada et pour étudier la faune exploitée par deux groupes culturels distincts.

Cette session se veut ultimement un hommage à feu Geneviève Treyvaud, collègue et amie, qui a travaillé dans les Bois-Francs et en Estrie (le Ndakina), plus particulièrement dans le bassin hydrographique de la rivière Alsig8ntegw (Saint-François).

**8h20 / Bureau du Ndakina (Louis-Vincent Laperrière-Désorcy, Alexandre Tellier, Roxane Lévesque et Marie-Ève Morissette)**  
*L'archéologie au sein de W8banaki : Le legs de Geneviève Treyvaud*

**8h40 / Louis-Vincent Laperrière-Désorcy et Serena Hendrickx**  
*Après 10 ans de fouilles, les recherches continuent au Fort Odanak (CaFe-7) : Perspectives zooarchéologiques des pratiques de chasse et de pêche w8banaki depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle*

**9h00 / Mathieu Sévigny et Laurence Johnson**  
*Rivière aux Brochets : construire un pont entre la préhistoire et aujourd'hui*

**9h20 / Jolyane Saule**  
*L'occupation paléoindienne du site Cascades 3 à East Angus : de l'intuition à la confirmation*

**9h40 / Adrian Burke**  
*L'économie des matières premières lithiques sur les sites Kruger 2 et Kruger 3 : une analyse synchronique et diachronique*

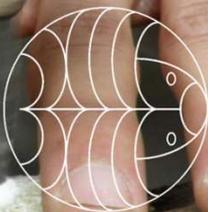
**10h20 / Claude Chapdelaine & Éric Graillon**  
*Les contributions des sites Kruger 2 et Kruger 3 à l'archéologie de l'Estrie*

**10h40 / Adrian Burke & Jean-Christophe Ouellet**  
*Une concentration de campements autochtones à la confluence des rivières Massawippi et Alsig8ntegw : l'archéologie de Nikitawtegwas, Ndakina*

**11h00 / Claude Chapdelaine**  
*Les Iroquoiens du cap Tourmente et la province de Canada*

**11h20 / Christian Gates St-Pierre**  
*Quand les porcs, les tourtes et les originaux s'emmêlent: l'épineux bestiaire archéologique du site Royarinois au cap Tourmente*

**11h40 / Karine Taché, Allison Bain, Justine Gros-Louis, Olivier Pilette, Laurence Pouliot & Caroline Desbiens**  
*Microprogramme en archéologie pour les Premiers Peuples : un chantier en autochtonisation de l'archéologie*



## Abotec

### Reproduction d'artefacts • Éducation en archéologie

- ▶ Reproductions d'artefacts
- ▶ Activités de groupes
- ▶ Archéologie expérimentale
- ▶ Services de consultation

Martin Lominy, éducateur et artisan en archéologie  
www.abotec.ca (514) 504-4545 info@abotec.ca

## SESSION 6 / Salle PODZOL+PORCELAINE

Samedi 13h20-17h00

Session ouverte au public

### Printemps archéologique à Laval

Organisation: Justine Bourguignon-Tétreault

Selon la tradition du colloque, une session est dédiée aux découvertes et avancées archéologiques spécifiques à la région hôte de l'année. Cette session, ouverte au public, sera l'occasion de diffuser, dans une ambiance conviviale, les connaissances qui émanent des interventions et recherches récentes en archéologie menées sous l'impulsion de la Ville de Laval.

En 2020, la ville chapeautait pour la première fois de son histoire une intervention archéologique sur son territoire ; celle-ci est devenue le coup d'envoi de nombreuses initiatives en termes de documentation, de gestion et de valorisation du patrimoine archéologique lavallois. La désignation de douze nouveaux sites archéologiques dans les cinq dernières années sur son territoire découle directement de l'approche proactive mise de l'avant par la Ville de Laval, qui publiait d'ailleurs en 2020 son premier Plan d'action en patrimoine.

La session se veut diversifiée, tant au niveau des intervenant.e.s que des sujets abordés. Nous y traiterons des différentes étapes du projet archéologique, en abordant les connaissances résultant d'études de potentiel, d'analyses spécialisées, d'interventions au terrain, de nouvelles méthodes, d'interprétation des données, de diffusion des savoirs, de participation citoyenne et de réflexions sur la discipline. Des intervenant.e.s issu.e.s de la Régie patrimoine de la Ville de Laval, des firmes professionnelles Arkéos et Patrimoine Experts, de l'Université de Montréal et du Réseau Archéo-Québec ouvriront des fenêtres sur l'archéologie lavalloise laissant entrevoir un paysage complexe et prometteur.

Respirez à fond, c'est le printemps archéologique à Laval !

#### 13h20 / Ana Manescu et Gabrielle Fleurant

*À la découverte du patrimoine archéologique lavallois*

#### 13h40 / Marie-Claude Brien

*Des maisons et des cernes : études de potentiel archéologique et analyses dendrochronologiques de deux immeubles patrimoniaux lavallois*

#### 14h00 / Jean-Christophe Ouellet, Isabelle Ribot & Justine Bourguignon-Tétreault

*Campagne géoradar à l'église Sainte-Rose-de-Lima (BjFk-11), Laval*

#### 14h20 / Justine Bourguignon-Tétreault

*Trancher le nœud gordien : distinguer les occupations en milieu labouré sur le site BjFk-14 à Sainte-Rose*

#### 14h40 / Antoine Loyer Rousselle

*Archéologie des sites historiques agricoles et ruraux, réflexion sur le potentiel, les critères d'évaluation et les thématiques de recherche : le cas de l'île Jésus*

#### 15h20 / Mathieu Mercier-Gingras

*Découvertes au site du voiturier Labelle – Fonderie Pont-Viau (BjFk-16) à Laval*

#### 15h40 / Martin Fields

*Qu'est-ce qu'on sert à l'hôtel du Pont-Viau au tournant du XX<sup>e</sup> siècle? Un regard sur ce qu'on peut déduire des restes osseux trouvés au site BjFk-13*

#### 16h00 / Melissa Labonté-Leclerc

*De la tasse moustache à la bouteille à médicament : Projet de mise en valeur des collections archéologiques de Laval*

#### 16h20 / Jennifer Gagné

*Archéo-Québec, 25 ans à valoriser les mémoires d'ici*

#### 16h40 / Période de questions



## SESSION 7 / Salle PORCELAIN

Dimanche 8h20-12h00

### Jasons Matériel

Organisation: Delphine Léouffre & Melissa Labonté-Leclerc

Pour une 5<sup>e</sup> édition, la session « Jasons matériel » est de retour! Inspirée de la formule Pecha Kucha où les présentations sont courtes, imagées et décontractées, cette session explore la diversité, l'originalité et la richesse du patrimoine archéologique. Elle rassemble un éventail de présentations traitant de la culture matérielle et autres trouvailles trouvées au Québec. Ces conférences éclectiques traiteront d'assemblages archéologiques, d'objets curieux et autres trouvailles inédits ou tout simplement réexaminés d'un nouvel œil.

#### 8h20 / Martin Perron

*Une scène homérique sur un tesson du XIX<sup>e</sup> siècle mis au jour sur le site BiFj-114, Montréal*

#### 8h35 / Agnès Gelé

*De l'Angleterre à l'Indonésie, en passant par Montréal*

#### 8h50 / Justine Bourguignon-Tétreault

*Le compas dans l'œil: errance et convergence*

#### 9h05 / Roland Tremblay

*Le Bœuf de l'Ouest et Le Bœuf domestique - Un type de petit calumet et ses variantes*

#### 9h20 / Isabelle Hade

*« Biberon de la mort » au faubourg à m'lasse*

#### 9h35 / Justine Rioux

*La folie du mah-jong gagne Montréal*

#### 9h50 / Marie-Michelle Dionne

*La tondeuse à Papineau*

#### 10h25 / Melissa Labonté-Leclerc

*« Peur bleue au labo » ou l'art de se faire confiance : observations et réflexions sur certains types céramiques*

#### 10h40 / Olivier Lalonde

*Helophorus arcticus: recherché mort ou vif*

#### 10h55 / Adeline Bonneau, Christelle Ehrhardt, Ayed Ben Amara, Marie-Valérie Marache

*Deux perles frit-core du cimetière de Carbon-Blanc, Aquitaine, XVI<sup>e</sup> siècle*

#### 11h10 / Laurence Ferland

*Boire la tasse – Les systèmes d'approvisionnement en eau à l'Union Bank*

#### 11h25 / Rachel Archambault

*La citerne aux trésors*

#### 11h40 / Christian Gates St-Pierre, Jean-Christophe Ouellet & Alexandre Bisson-Larrivée

*La fosse aux vases*



Desjardins présente

POINTE-À-CALLIÈRE  
Cité d'archéologie et  
d'histoire de Montréal

**Olmèques**  
et les  
civilisations  
du golfe du  
Mexique

Exposition | Jusqu'au 15 septembre

— Billets —



pacmusee.qc.ca

Une exposition réalisée par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, en collaboration avec le Secretaría de Cultura – Instituto Nacional de Antropología e Historia du Mexique.  
Objet : © D.R. Secretaría de Cultura – INAH-MEX. Catálogo Digital Museo de Antropología de Xalapa

## SESSION 8 / Salle PODZOL

Dimanche 8h20-11h20

# Méli-mélo pour tous les goûts

Organisation: Comité colloque

Tel un menu dégustation, nous vous offrons des présentations aussi savoureuses que variées, regroupées en une session méli-mélo. Que voulez-vous, les sessions thématiques avaient beau être diversifiées, ces oiseaux rares n'y ont pas trouvé leur place. Le comité organisateur s'est donc chargé de leur offrir ici une session sur mesure et sans balises: au diable le carcan strangulant du fil conducteur! C'est l'endroit tout désigné pour les indécis qui n'arrivent jamais à choisir entre crémeuse et traditionnelle, parce que les deux sont tellement bonnes. Eh bien, ne choisissez pas, prenez une de chaque.

### 8h20 / Pascal Brisebois

*Le flanc est du parc du Mont-Royal: nouvelles données concernant la présence des Autochtones*

### 8h40 / Pierre M. Desrosiers

*Prospection archéologique à Kenauk: exploration des traces autochtones et des lieux historiques*

### 9h00 / Thomas Garneau-Lelièvre

*Est-ce le Chieftain? L'épave 1 d'Anse-aux-Batteaux et la navigation à vapeur en amont de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle*

### 9h20 / Manon Savard & Nicolas Beaudry

*L'archéologie citoyenne au service du patrimoine archéologique en érosion: un projet pilote à l'embouchure de la rivière Mitis*

### 9h40 / Julien Riel-Salvatore

*Pour en finir avec les « pierres phéniciennes » de Sherbrooke*

### 10h20 / Martin Lominy

*L'archéologie expérimentale comme méthode éducative en sciences appliquées: un cas d'intégration dans le programme de l'école secondaire Georges-Vanier*

### 10h40 / Martin Perron & Stéphane Savard

*Un demi-siècle d'archéologie préventive à Hydro-Québec: une perspective historique*

### 11h00 / Nicolas Beaudry et Manon Savard

*La 9<sup>e</sup> école de bombardement et de tir du Commonwealth (Mont-Joli, 1941-1945)*



**Dans les  
eaux du  
Québec  
depuis  
2016!**



Datation de presque tous types d'échantillons, incluant les très petits.

Exemples : charbon, bois, tourbe, plantes, sédiments, os, ivoire, cornes d'animaux...

[www.cen.ulaval.ca/radiocarbone](http://www.cen.ulaval.ca/radiocarbone)

- ✓ Laboratoire rencontrant les plus hauts standards mondiaux de précision et de qualité
- ✓ Service personnalisé (par un technicien avec plus de 31 ans d'expérience en datation au <sup>14</sup>C)
- ✓ Prix abordables (parmi les meilleurs de l'industrie)
- ✓ Calibration des dates en années calendaires (sur demande)
- ✓ Comptages AMS par le très reconnu Keck AMS Lab de l'Université de Californie à Irvine

## SALLE ARCHIVES

### Affiches et vitrine

#### Sarah-Maude Paquet

*Perspectives zooarchéologiques et archéogénétiques sur l'élevage de moutons au manoir de Svalbarð, en Islande, depuis l'âge Viking*

#### Francis Lamothe, Karine Taché, Cezin Nottaway, Solomon Wawatie, Marie Trottier

*La cuisine de Cezin - Archéologie expérimentale et traditions culinaires chez les anishinabe-algonquin*

#### Ville de Laval

*Vitrine Archéomobile – Découvrir les trésors cachés de Pont-Viau*

Les auteur.e.s des affiches seront présent.e.s le vendredi de 13h à 13h20 pour répondre aux questions, mais les affiches seront exposées durant tout le colloque.

## Exposants



Centre  
d'archives  
de Laval



**AGIR DANS  
L'INTÉRÊT COLLECTIF  
POUR UN AVENIR QUI  
TIENT COMPTE DU PASSÉ**

STANTEC.COM



## SESSION 1 / Salle PORCELAINE

Vendredi 8h20-12h00

# Dernières avancées en archéométrie: Analyses, données et interdisciplinarité

Organisation: Nicolas Lessard & Romain Lahaye

## La métallurgie du site Cartier-Roberval (CeEu-4) : premiers résultats des nouvelles analyses archéométriques (XVI<sup>e</sup> siècle)

Nicolas Lessard // Université de Sherbrooke

Au courant des années 2000, les fouilles sur le site Cartier-Roberval (CeEu-4) ont révélé de nombreuses traces de métallurgie et de nombreux objets métalliques. Les quelques analyses portées jusqu'à présent sur ces artefacts n'ont donné que des résultats très limités. La conférence proposée ici a pour objectif de présenter les présentes recherches sur la métallurgie du site. Celles-ci tentent d'étudier et d'analyser la métallurgie du site Cartier-Roberval en profondeur. Elle vise à répondre aux questions suivantes : les colons ont-ils testé et utilisé les ressources locales de la jeune colonie ? Quelles sont les particularités de la pratique métallurgique dans le fort de Cap-Rouge et comment s'inscrivent-elles ou non dans les paradigmes propres à la Renaissance ? Les recherches en cours utilisent à la fois les artefacts métallurgiques, les structures du site, les analyses physico-chimiques et les textes historiques pour comprendre la métallurgie pratiquée sur le site. Les artefacts se composent de scories, de battitures et de microrestes. Les textes historiques sont les documents de voyages reliés à Jacques Cartier et Roberval, ainsi que des traités de métallurgie de la Renaissance comme *De Re Metallica* et *De La Pirotechnia*. La communication vise à faire état de l'avancement de la recherche présentée précédemment. Elle se divise en trois parties. La première porte sur la méthodologie mise en place. La seconde s'intéresse à l'emplacement des activités métallurgiques. La troisième passe en revue les analyses de microrestes (microbattitures, fragments de scories...) retrouvés dans des échantillons de sols. La communication expose aussi les prochaines étapes et objectifs de la recherche.

**Mots-clés :** archéométrie, archéométagallurgie, histoire des techniques, histoire de la métallurgie

## Espoirs et défis des bioarchéologues : réexamen des restes humains très fragmentaires découverts à Lévis lors de l'enfouissement du réseau électrique (LEV1501-3H3)

Yasmine Ghalem, Angélie Proulx, et Isabelle Ribot // Laboratoire de bioarchéologie humaine, Département d'Anthropologie, Université de Montréal

Isabelle Duval // Unité expertise milieu humain, Direction Environnement, Hydro-Québec

Cette présentation partage les résultats issus du réexamen de restes humains très fragmentaires découverts dans la ville de Lévis, lors de travaux de surveillance archéologique en 2015-2016 pour l'enfouissement du réseau de distribution d'Hydro-Québec par la firme Castonguay, Dandenault et associés. Le lot 3H3 du site LEV1501 avait révélé à 1,15 m de profondeur sous la surface une sépulture isolée, très incomplète, sans traces de cercueil, probablement perturbée à la suite de travaux antérieurs sur la rue Saint-Laurent. Plusieurs analyses (datation au carbone 14, ADN ancien, paléopathologie) avaient donné l'espoir que ces restes humains dataient d'une période coloniale très ancienne (probabilité médiane: 1587 cal AD) et qu'ils appartenaient à un individu d'origine européenne voire Basque possiblement atteint de scorbut. En 2023-2024, le défi

a été de continuer les analyses de ces restes humains, malgré la très mauvaise représentativité du squelette (membres inférieurs seulement). Ainsi, notre démarche s'est réalisée en trois phases de travail. D'abord, des modèles 3D des 30 éléments osseux ont été réalisés via la photogrammétrie. Cela a permis d'éviter la manipulation et la fragilisation des os, ainsi que de constituer un corpus de données virtuelles en vue de recherches, après la réinhumation future. Deuxièmement, comme les travaux antérieurs n'avaient pas approfondi la question de l'estimation du sexe, diverses méthodes morphométriques ont été exploitées pour les membres inférieurs, région du squelette souvent négligée dans les recherches bioarchéologiques. Troisièmement, les ossements ont été tous radiographiés afin d'ajouter aux observations macroscopiques précédentes d'autres éléments utiles pour préciser les précédents diagnostics. Finalement, une autre date radiocarbone réalisée en 2024 sur ces restes humains propose une datation plus tardive (50.6% : 1729-1808 cal AD). Les données isotopiques ( $\delta^{13}C$ ,  $\delta^{15}N$ ) suggèrent aussi que l'individu avait une alimentation assez similaire aux populations coloniales de la même époque (riche en plantes C3 et pauvre en protéines).

**Mots-clés :** restes humains, réexamen, datation

## Peintures rupestres des sites Mikinak et Nisula-Pepechapisinagan : nouvelles analyses

Adelphine Bonneau, Romain Lahaye et Ségolène Vandeveld // Laboratoire archéosciences et Sciences du Patrimoine, Université de Sherbrooke

Erik Langevin // Laboratoire d'histoire et d'archéologie du Subarctique oriental, Université du Québec à Chicoutimi

Paul Bédard // Laboratoire des matériaux terrestres, Université du Québec à Chicoutimi

Les sites rupestres Mikinak (CdFg-05), sur le Lac Wapizagonke en Mauricie, et Nisula-Pepechapisinagan (DeEh-1), sur le Lac Cassette sur la Côte-Nord, sont les deux sites rupestres les plus étudiés au Québec. Enregistrés par photographies, relevés calques, photogrammétrie et drones, Gilles Tassé, Daniel Arsenault et Serge Lemaître ont proposé plusieurs interprétations concernant la signification de ces représentations de couleur rouge, tracées avec le doigt. Cependant, il est difficile de parvenir à une conclusion définitive puisque les phases de réalisation des peintures sont à ce jour inconnues. En 2017, divers essais de datation sont publiés par Bonneau et al. (2017) sur des fragments tombés dans l'eau du lac. Ils se soldent tous par des échecs, mais une ouverture grâce à la caractérisation des pigments est envisagée. En effet, il semblerait qu'au moins 3 recettes de peintures aient été utilisées pour réaliser le panneau de Mikinak. Par la suite, de micro-prélèvements de peintures ont été effectués sur les sites mêmes et de nouvelles analyses ont été menées. Notre présentation discutera des nouvelles données obtenues sur les peintures des deux sites rupestres, les recettes identifiées et comparera les sources des matières premières employées.

**Mots-clés :** peintures rupestres, caractérisation physico-chimique, ocre, provenance

## La gestion des paysages forestiers chez les Iroquoiens du Québec méridional lors du Sylvicole supérieur médian (1200-1350 AD) : étude anthracologique du site archéologique Isings (BgFo-24) en Montérégie

Xavier Dagenais-Chabot // Université de Montréal

Dans le cadre de mon projet de recherche archéologique visant à éclairer la relation entre les forêts, leurs ressources ligneuses, et les communautés autochtones du Québec méridional avant l'arrivée des Européens, je me focalise sur l'exploration des processus quotidiens de la vie au sein d'un village agricole Iroquoien du Saint-Laurent. Mon étude se base sur l'analyse des restes carbonisés de charbons de bois découverts sur le site Isings (BgFo-24) en Montérégie. Pour l'édition 2024 de l'AAQ, ma présentation se concentrera sur certains résultats provisoires, notamment les spectres anthracologiques (blocs diagrammes et graphiques) issus de mes recherches. Ces spectres ont été

élaborés en prenant en considération trois échelles spatiales et statistiques cruciales sur le terrain : le contexte des échantillons de sol (incluant les surfaces d'occupation et les structures archéologiques telles que les foyers et les fosses), les secteurs (englobant généralement des zones d'activité et des habitations), et enfin, l'ensemble du site. À ce stade de mes analyses, ma présentation sera l'occasion d'entreprendre une évaluation préliminaire de la valeur à la fois écologique et anthropologique de mes données. Cette évaluation orientera le travail d'interprétation en clarifiant la nature des informations contenues dans les spectres anthracologiques. Ce processus nous permettra éventuellement de reconstituer la place des charbons et du bois au sein de l'assemblage matériel du site Isings.

**Mots-clés :** archéologie, anthracologie, archéométrie, iroquoien du Saint-Laurent, environnement, gestion forestière, Montérégie

## Évolution des sites archéologiques inuits du Nunavik en contexte de changements climatiques : une approche phytoarchéologique.

**Laurence Côté** // Centre d'études nordiques, Université Laval

**Najat Bhiry** // Département de géographie et Centre d'études nordiques, Université Laval

**Dominique Marguerie** // ECOBIO, Université de Rennes 1

**Alexandre Roy** // Chaire de recherche en télédétection nordique et Centre d'études nordiques, Université du Québec à Trois-Rivières

La température de l'air ambiant de l'Arctique a plus que doublé dans les vingt dernières années. Ce réchauffement contribue à épaissir la couche active et participe à l'accroissement de l'humidité dans le sol particulièrement dans les vestiges de maisons semi-souterraines inuites dû à leur forme concave. De plus, selon plusieurs auteurs, l'occupation humaine du passé, laissant derrière des déchets domestiques, contribue à fertiliser le sol sur lequel elle a eu lieu, ce qui, couplé avec l'humidité du sol accrue, sert de catalyseur à la croissance de végétaux au-dessus des structures (Butler, 2011; Bhiry et al., 2021). Une plus grande biodiversité directement sur les sites archéologiques a même été remarquée. Le phénomène de la surcroissance de la végétation ou arbustation de l'Arctique pourrait nuire aux sites archéologiques, soit en altérant les artefacts (système racinaires, bactéries, etc.) ou en dissimulant les sites, nuisant donc à leur repérage. L'objectif principal de cette recherche est d'étudier la dynamique spatiotemporelle de la végétation poussant au sein des maisons semi-souterraines et des cercles de tentes et retracer son impact sur ces structures. Les questions de recherche soulevées sont: comment les structures archéologiques inuites génèrent-elles une dynamique particulière de la végétation ? Et est-ce que cette surcroissance de végétation peut mener à une perte de patrimoine culturel ? Afin de répondre à ces questions, trois objectifs ont été définis : a) caractériser la végétation actuelle sur les sites ; b) déterminer les propriétés pédologiques des sols des structures archéologiques ; et c) identifier les facteurs édaphiques qui pourraient induire la croissance et la biodiversité de végétation. Les résultats préliminaires de la recherche seront présentés lors de cette communication.

**Mots-clés :** phytoarchéologie, arbustation, changements climatiques, inuit, Nunavik

## C'est quoi la pétrographie, maman? » Stratégies de diffusion archéomuséologique

**Isabelle Coupal** // ArchéoMusée Roussillon

Le mois dernier, l'ArchéoMusée Roussillon (anciennement le Musée d'archéologie de Roussillon) dévoilait sa nouvelle exposition intitulée « Archéologie, une aventure scientifique ». Visiteurs de tous âges y sont invités pour découvrir un pan moins connu du métier de l'archéologue : les analyses archéométriques. Comment présenter des concepts nébuleux comme la tracéologie et la luminescence optique à un public curieux, mais novice? Nous présenterons les techniques de médiation qui ont été déployées pour répondre à

cette question dans un effort de souligner l'importance de la dissémination scientifique auprès du public.

**Mots-clés :** archéométrie, musée, médiation, Montérégie, archéologie publique

## Un nouveau laboratoire d'archéologie biomoléculaire à l'Université Laval

**Karine Taché** // Université Laval

L'archéologie biomoléculaire a relancé la recherche sur la culture matérielle en dévoilant une gamme de produits organiques périssables jadis inaccessibles aux archéologues. Le laboratoire d'archéologie biomoléculaire récemment mis sur pied à l'Université Laval (LABUL) est équipé pour l'extraction et la caractérisation moléculaire de résidus lipidiques préservés en contexte archéologique. En plus d'études menées sur des résidus associés à la culture matérielle autochtone et européenne d'Amérique du Nord, les recherches du LABUL s'étendent à d'autres contextes temporels et géographiques. Plusieurs projets se penchent sur la variabilité des comportements alimentaires que l'utilisation de la poterie à différentes périodes et dans différentes régions est susceptible de révéler. Des travaux récents ciblent également d'autres matériaux et matrices inorganiques pouvant contenir des molécules organiques résultant de l'activité humaine (stéatite, verre, sédiments de foyers) et/ou des substances non-alimentaires susceptibles d'être préservées sur de longues périodes (médicaments, cosmétiques, substances psychoactives, résines). Grâce aux équipements du LABUL et à des liens collaboratifs avec d'autres laboratoires, plusieurs approches et techniques complémentaires sont appelées à se croiser au cœur de ces projets: analyses par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (GCMS), analyses microfossiles de plantes (pollen, amidon, phytolithe), analyses isotopiques (IRMS et GCIRMS), analyses protéomiques et génomiques, etc. Les recherches du LABUL visent le développement et l'application de méthodologies appliquées à l'étude des résidus organiques en archéologie et l'intégration de ces méthodes avec d'autres données et sources de savoirs afin d'enrichir nos interprétations. C'est dans ce contexte de complémentarité que s'inscrit l'étude des céramiques du site CcFr-1, situé à la confluence du Grand lac Nomingue et du ruisseau Jourdain dans la région des Hautes-Laurentides. Ce projet, qui combine archéologie biomoléculaire, archéologie expérimentale et savoirs autochtones, illustre l'une des avenues privilégiées pour pallier certaines limites interprétatives des analyses lipidiques.

**Mots-clés :** laboratoire, archéologie biomoléculaire, résidus organiques, pratiques alimentaires, céramiques

## Les perles de verre de type chevron de l'atelier Soop, Amsterdam, 1ère moitié du XVII<sup>e</sup> siècle

**Francisca Pulido-Valente** // Laboratoire archéosciences et Sciences du Patrimoine, Université de Sherbrooke et Research Unit VICARTE - "Vidro e Cerâmica para as Artes", Campus Caparica

**Michel Hulst** // MenA, Monuments and Archaeology, Amsterdam

**Bernard Gratuze** // Centre Ernest-Babelon, IRAMAT – UMR7065, Université d'Orléans et CNRS

**Adelphine Bonneau** // Laboratoire archéosciences et Sciences du Patrimoine, Université de Sherbrooke

La production des perles de verre en Europe à l'Époque Moderne reste à ce jour peu connue en raison du peu d'attestations archéologiques au sein des ateliers verriers. En effet, les grands centres comme Venise, Amsterdam, ou encore Londres n'ont révélé que quelques collections de perles ou de cannes et souvent pour des périodes très restreintes. Amsterdam est une ville particulièrement intéressante puisque les archives de la ville permettent de connaître les dates d'activités des divers ateliers, leur emplacement et les types d'objets produits. Plusieurs collections ont été publiées par Karklins (1974, 1985) provenant d'ateliers en fonction entre la fin du XVI<sup>e</sup> s. au à la fin du XVII<sup>e</sup> s. L'atelier Soop (1ère moitié du XVII<sup>e</sup> s.) n'avait jusqu'à présent jamais été étudié. Une partie de la collection fut dépouillée l'été dernier. Les perles et cannes de verre ont été étudiées d'un point de vue typologique et des analyses physico-chimiques par LA-ICP-MS ont été réalisées. Dans cette présentation, nous aborderons les variétés des perles de type chevron retrouvées et les signatures physico-

chimiques spécifiques de leur production dans l'atelier Soop en comparaison avec celles d'autres ateliers précédemment étudiés dans la ville d'Amsterdam.

**Mots-clés : perles de verre, atelier de production, XVII<sup>e</sup> siècle, typologie, analyses physico-chimiques**

## **Il pleut des épaves : investigation du site archéologique subaquatique d'Anse-aux-Batteaux, port fluvial au XIX<sup>e</sup> siècle**

**Marie Trottier // Université de Montréal**

L'Anse-aux-Batteaux est un site archéologique subaquatique situé à Les Coteaux dans la municipalité de Vaudreuil-Soulanges. Au travers de son rôle en tant que port fluvial dans le fleuve Saint-Laurent au XIX<sup>e</sup> siècle, ce lieu et les vestiges qu'il contient témoignent d'une histoire effervescente qui dépasse leurs contextes géographiques et chronologiques. Depuis le début de ce projet de maîtrise en 2021 nous avons cartographié la majorité des vestiges qui consistent en trois quais et un cimetière d'épaves contenant cinq navires de 17 à 37 mètres de longueur. La récolte de 112 échantillons de bois répartis à travers les structures a permis de dresser un portrait global des espèces forestières en présence, et de leur sélection selon la fonction architecturale des pièces.

Le projet de maîtrise tirant à sa fin, cette communication fera le bilan des défis et des bons coups du projet, mais servira surtout à présenter nos résultats. Nous allons discuter de nos hypothèses concernant l'identité des vestiges et leur place dans la ligne du temps du site, ainsi que de nos analyses sur le matériau bois.

**Mots-clés : archéologie subaquatique, XIX<sup>e</sup> siècle, port fluvial, cimetière d'épaves, matériau bois**

## **Plantes anciennes, résidus précieux : Pourquoi ne pas laver tous vos artefacts?**

**Éloi Bérubé // Centre Archéo Topo**

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de perdre un objet important après avoir fait le grand ménage du printemps? C'est un peu ce qui arrive lorsque vous lavez tous vos artefacts... En effet, saviez-vous qu'il était possible d'extraire des microrestes de plantes d'artefacts grâce à une méthode non destructive? L'extraction par sonication des crevasses et des pores d'un artefact permet d'y retirer des restes de plantes (phytolithes et grains d'amidon). Cette méthode peut fonctionner pour les artefacts lithiques, les céramiques et sur les dents. Cette technique peut même fonctionner sur des objets déjà lavés, même s'il est probable qu'il reste moins de résidus qu'au départ (d'où l'intérêt de ne pas laver systématiquement tous vos artefacts). Comme quoi, un peu de saleté ne fait pas toujours de tort.

Cette présentation expliquera brièvement comment fonctionne cette méthode ainsi que les microrestes qu'elle permet de récupérer. Plusieurs projets de recherche au Mexique vous seront présentés afin de démontrer l'intérêt de ce type d'analyse. Si vos recherches explorent l'alimentation, l'usage de plantes en contextes mortuaires ou la domestication des plantes, il serait peut-être intéressant de considérer l'extraction de microrestes dans vos prochains projets.

**Mots-clés : archéobotanique, analyse, plantes, artefacts, méthodes**

## SESSION 2 / Salle PODZOL

Vendredi 8h20-12h00

### Archéologie urbaine et industrielle

Organisation: Antoine Loyer Rousselle

#### Plantes médicinales et sorcellerie, du bon voisinage sur la rue Saint-Paul au XVII<sup>e</sup> siècle

Simon Santerre // Ethnoscop

La fouille de la cour arrière d'une maison située sur la rue Saint-Paul a révélé une incroyable collection d'artefacts et d'écofacts. La maison a été bâtie en 1680 et elle était occupée par Simon Guillory, un engageur de l'ouest, Louise Bouchard, son épouse ainsi que leurs neuf enfants. Louise mourut en 1703 et dès lors, la résidence passa à son fils. Parmi les nombreuses analyses spécialisées effectuées à la suite de la fouille, l'étude des macrorestes végétaux a permis de constater que certaines plantes présentes sur le site avaient des propriétés bien spécifiques. Il semble que Louise Bouchard possédait des connaissances précises concernant l'utilisation des plantes pour les soins et les besoins féminins. Ceci nous ouvre une toute petite fenêtre sur l'intimité d'une femme et cette découverte nous permet d'aborder l'intérêt de l'archéologie de la maisonnée. De surcroît, avec l'histoire de sa voisine, Anne Lamarque dite La Folleville, accusée de sorcellerie parce qu'elle possédait un traité d'herboristerie, il sera possible de discuter de la fine ligne entre la magie et les réelles propriétés des plantes.

**Mots-clés :** macrorestes végétaux, plantes médicinales, sorcellerie

#### Le rempart palissé de Beaujours : vers une meilleure connaissance du système défensif de la ville de Québec au XVII<sup>e</sup> siècle

Désirée-Emmanuelle Duchaine // Truelle et Cie Inc.

Au cours de l'été 2016, les fouilles archéologiques entreprises dans l'arrière-cour d'une propriété de la rue Sainte-Ursule à Québec ont conduit à la découverte des vestiges du rempart palissadé de Beaujours aménagé en 1693 (site CeEt-940). L'édification de cet ouvrage s'inscrit dans les premières tentatives visant à pourvoir la ville de Québec d'un système défensif et qui s'échelonnent de la fin du XVII<sup>e</sup> au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, au gré des guerres qui se succèdent, de l'imminence d'attaques ennemies et des rumeurs d'invasion.

Le dégagement de près d'une trentaine de pièces de bois, parfois encore assemblées entre elles, a permis de documenter l'élément palissadé de cet ouvrage défensif. Plusieurs de ces pièces de bois ont d'ailleurs été datées de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle dont deux de 1692. Des traces du rempart de terre ainsi que du fossé prenant place à l'avant de ce dernier ont également été documentées. Enfin, plusieurs artefacts témoignant de la fonction militaire des lieux ont été récoltés. Quelques éléments témoignant de l'occupation autochtone du secteur, situé à proximité du cap Diamant, ont aussi été identifiés. Les vestiges d'une habitation domestique, possiblement construite après 1709 alors que le front ouest des fortifications est repoussé un peu plus vers l'ouest, ont également été documentés. En somme, l'intervention archéologique réalisée en 2016 a permis de recueillir d'importantes données qui sont d'une très grande valeur pour la compréhension de l'histoire militaire de la ville de Québec. De plus, elle a permis de confirmer que certaines propriétés, situées dans les limites du site patrimonial du Vieux-Québec, présentent toujours un potentiel archéologique important, notamment dans l'arrière-cour des bâtiments qui demeure parfois un espace épargné par les aménagements.

**Mots-clés :** rempart palissé, Beaujours, système défensif, dendrochronologie, Québec, CeEt-940,

#### Les interventions archéologiques récentes dans le Parc des Ateliers et la Place des Barges du canal de Chambly

André Miller // Parcs Canada

En plus des aménagements directement associés à la construction du canal, à son fonctionnement et à son entretien, les terrains avoisinant le canal, propriétés du lieu historique national du Canada, furent occupés par diverses installations portuaires, administratives et domestiques. Terminées en 1842, les trois écluses combinées du canal à Chambly permettent l'ouverture à la navigation en novembre 1843 sur toute sa longueur. Un certain nombre de constructions associées au fonctionnement des écluses et du canal furent érigées de part et d'autre des écluses dès 1842. D'autres bâtiments ont été construits dans le parc des Barges et dans le parc des Ateliers. La plupart autour des écluses furent reconstruites ou remplacées depuis. Certaines ont survécu jusqu'aujourd'hui dont le poste d'éclusier, une logette et les vestiges archéologiques des aménagements précédents la construction de la maison du Surintendant. Suite à des interventions archéologiques récentes un nombre de ces ressources archéologiques découvertes sont liées à la présence du canal de Chambly comme axe de transport maritime, alors que d'autres ressources sont plutôt associées aux bâtiments des voies de transport. Les ressources archéologiques recensées témoignent d'un secteur portuaire, opérationnel et commercial. De plus une analyse des plans d'archives et photos anciennes permet de saisir la richesse des vestiges archéologiques du secteur.

**Mots-clés :** archéologie industrielle, canaux et écluses, transport maritime

#### Le moulin à vent de John Crooks, les entrepôts-magasins et les industries du site de l'îlot de la Commune (BiFj-75) aux abords du canal de Lachine dans Griffintwon

Antoine Loyer Rousselle // Patrimoine Experts

Les interventions archéologiques effectuées en 2022 par Patrimoine Experts dans le cadre du projet immobilier Haleco/C40, ont permis de documenter la moitié sud de l'îlot formé par les rues Brennan, Nazareth et de la Commune (site BiFj-75). Elles nous renseignent sur l'occupation commerciale et industrielle de six anciennes propriétés établies au long du canal de Lachine depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle.

Les interventions, qui font suite à des travaux antérieurs par Arkéos (2008) et Ethnoscop (2017, 2018), ont permis de documenter le moulin à vent du meunier écossais John Crooks. Il s'agirait du seul cas connu de moulin à vent à tour de brique au Bas-Canada. Avec ses 58 pieds (17,68 m) de hauteur, il devait s'agir de l'un des moulins à vent les plus hauts de son époque. Contemporain du second Moulin Fleming (1827), le moulin Crooks (1829) était vraisemblablement doté d'un système de rotation automatique du toit et des ailes de type fantail, un mécanisme à la fine pointe de la technologie de l'époque. Ce moulin à vent participe à la croissance de la meunerie marchande au cours du 19<sup>e</sup> siècle et précède l'établissement des premiers moulins à eau industriels au long du canal de Lachine à partir des années 1830-1840. Les autres vestiges, témoignent dans un premier temps des entrepôts et des magasins construits en bordure du canal à partir de 1825, qui ont participé à l'essor du commerce montréalais, entre les Grands Lacs et l'Atlantique. Dans une seconde phase, les découvertes archéologiques témoignent du développement des industriels à proximité du Canal à partir de 1860. Les découvertes attestent de deux transitions économiques associées au canal de Lachine, marqué par l'essor de la meunerie marchande et du commerce maritime avec la région des Grands Lacs et les débuts de l'industrialisation au Canada.

**Mots-clés :** moulin à vent, meunerie marchande, archéologie industrielle, canaux, commerce

#### Branle-bas à La Prairie

Luis Trudel-Lopez // Arkéos

Au cœur du Vieux-La Prairie, la vie culturelle foisonne interrompue momentanément par des travaux de reconstruction du parvis de l'église de la Nativité. Étant située dans le site déclaré, le ministère de la Culture et des

Communications propose des mesures d'atténuation pour conserver au maximum le substrat archéologique. Une limitation de la profondeur des excavations dans ce riche secteur archéologique autant pour la période autochtone qu'eurocanadienne accompagnée d'une surveillance archéologique devrait suffire. Ô surprise! Directement sous le parvis en béton des années 1970, des vestiges datés entre 1705-1855 et une séquence stratigraphique de plus de 1,4 m de profondeur ont été rapidement mis au jour. Branle-bas des différents intervenants pour évaluer la situation qui met en péril les plans et stratégies établies. Que faire de ces découvertes inédites, scellées, intactes et très bien conservées dans un secteur d'importance patrimoniale indéniable, très rarement accessible dans le cadre d'aménagements urbains et avec des contraintes financières? Ceci est un petit compte-rendu et un exemple à suivre d'une magnifique mobilisation et volonté pour valoriser la culture et l'archéologie au Québec. Notre métier est un vecteur vivant primordial d'appropriation et de partage de la riche et longue histoire du territoire québécois.

**Mots-clés :** implication sociale, diffusion, recherche fondamentale, communauté archéologique

## La chapelle de la discorde – Les Récollets et une chicane de clôture entre Ursulines et Anglicans

Louis Gilbert // Artefactuel

Au XIX<sup>e</sup> siècle, un conflit judiciaire a opposé les Ursulines et les Anglicans de Trois-Rivières pendant une cinquantaine d'années, à propos de la propriété d'un terrain situé devant le monastère des premières, mais adjacent au presbytère des seconds. Les Ursulines faisaient valoir, preuves à l'appui, que le terrain leur avait été concédé avec le reste du fief Hertel dès 1701 et qu'elle ne s'en était jamais départi. Le révérend anglican, de son côté, arguait que, puisque le terrain faisait partie des biens des Récollets, il leur avait été transféré avec le reste des propriétés. Après tout, l'usage « immémorial » du terrain démontrait bien qu'il était associé à l'église. La justice a d'abord favorisé cette dernière explication, attribuant le terrain aux Anglicans un peu avant le milieu du siècle. Toutefois, une trentaine d'années plus tard, le même terrain est passé aux mains des Ursulines.

À l'origine de ce conflit se trouve peut-être la construction d'une chapelle au début du XVIII<sup>e</sup> siècle – chapelle qui ne fut jamais terminée, puisque, selon l'Évêque Dosquet, le paysage trifluvien était déjà assez garni en termes de clochers... Et si les vestiges mis au jour lors des fouilles préparatoires à la réhabilitation de l'église St. James en 2014 représentent bien les fondations de cette chapelle, on pourrait croire que la cause n'a pas été tout à fait résolue... Et que l'église n'est pas tout à fait à la bonne place.

**Mots-clés :** Récollets, Ursulines, Anglicans, Trois-Rivières

## Cimetières en péril, étude de cas et pistes de solutions

Stéphanie Lavallée // Arkéos

Le déclin de l'Église catholique au Québec n'est pas nouveau, mais plus le temps passe et plus ses conséquences se font sentir sur le patrimoine religieux. Les fabriques de paroisses sont en difficulté financière, laissant de nombreuses églises à l'abandon. Pour renflouer ses coffres, l'Église se tourne de plus en plus vers la vente de ses terrains et de ses bâtiments. De nombreuses églises changent de vocation et des terrains, dont l'emplacement est plus qu'enviable, deviennent la cible de projets de développement urbain. Cette tendance, exacerbée par la pénurie de logements et la densification urbaine, menace un grand oublié du patrimoine religieux : le cimetière ancien. Cette présentation vise à susciter une réflexion collective sur les défis de préservation de ces cimetières oubliés. Nous aborderons quelques découvertes récentes fortuites d'ossements humains et proposerons des pistes de solution pour limiter au maximum la destruction de ces lieux d'une importance capitale.

**Mots-clés :** ossements humains, protection des cimetières anciens, développement urbain, patrimoine religieux.

## Entre famine, toux et épidémies : une étude des maladies métaboliques et infectieuses chez les enfants du cimetière des cholériques de Québec du XIX<sup>e</sup> siècle

Aida R. Barbera // Faculté des lettres et sciences humaines, CELAT, Université Laval

Véronique Miclette et Stéphane Noël // Ville de Québec, Bureau de projet du tramway de Québec

Le cimetière Saint-Louis (CeEt-801), situé dans la Haute-Ville de Québec, fut le principal lieu de repos des victimes des trois vagues d'épidémie de choléra de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à Québec. Il était aussi en opération lors de l'épidémie de typhus de 1847. En tant que cimetière catholique, il accueillait à la fois des Canadiens français et des Irlandais, à une époque où l'immigration irlandaise était à son apogée. Au fur et à mesure que la nouvelle trame urbaine le recouvre à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, le cimetière Saint-Louis est peu à peu oublié. Avec les fouilles archéologiques de l'été 2023 dans le cadre des travaux préparatoires pour le tramway de Québec, nous avons redécouvert une petite partie de sa population inhumée dans sa portion nord. Trente et un non-adultes ont été mis au jour, dont vingt-quatre présentaient une suite de lésions porotiques et périostées sur les os crâniens, les scapulas, les côtes, les os longs et les os iliaques; ces lésions diagnostiquées comme étant causées par le scorbut. La moitié des individus présentaient également des lésions compatibles avec d'autres carences alimentaires, dont le rachitisme. À cela s'ajoute une série de lésions destructrices sur l'endocrâne, la face, les vertèbres et les articulations qui suggèrent que certains individus souffraient aussi de tuberculose au moment de leur décès. Les résultats des recherches bioarchéologiques sur la population du cimetière Saint-Louis donnent un aperçu des bouleversements épidémiques et socioéconomiques de l'époque, en plus de mettre en exergue l'état de santé et les expériences passées des nourrissons et des enfants.

**Mots-clés :** cimetière des cholériques, Québec, CeEt-801, bioarchéologie, paléopathologie

## Fouille du cimetière Saint-Roch à Québec : entre pratique de la médecine morbide et vol de cadavres au XIX<sup>e</sup> siècle

Désirée-Emmanuelle Duchaine // Truelle et Cie Inc.

Situé à l'ombre de l'hôpital de la Marine (1834-1892), le cimetière Saint-Roch regroupait deux cimetières catholiques établis au cours du second quart du XIX<sup>e</sup> siècle, soit l'un des cimetières paroissiaux de la ville de Québec (1832-1854) ainsi que le cimetière attenant à l'établissement hospitalier (1835-1871). La fouille de ce cimetière, entreprise en 2019 et en 2020 et qui a conduit à l'exhumation de 241 sépultures, a révélé des pratiques propres à la médecine de cette époque parmi lesquelles s'inscrivent la médecine morbide et le vol de cadavres. En effet, certaines découvertes ont permis de documenter un aspect différent de l'histoire de la médecine au XIX<sup>e</sup> siècle qui est marqué par un engouement sans précédent pour l'étude de la médecine, et plus particulièrement de la médecine morbide. Il semblait alors que la cause de toutes les maladies qui affligeaient l'humanité pouvait être identifiée en examinant l'intérieur des cadavres. En 1834, l'hôpital de la Marine offrait même des cours d'anatomie avec la pratique de dissections! Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et, particulièrement, à partir de la seconde moitié de ce dernier, l'intérêt grandissant pour l'anatomie morbide, jugée essentielle pour la connaissance et le développement de la pratique médicale, a attiré un nombre sans précédent d'étudiants et la demande de cadavres était beaucoup plus forte que les corps acquis légalement, notamment des prisons locales, mais également ceux d'émigrés traités à l'Hôpital qui n'étaient tout simplement pas réclamés. Pour remédier à la situation, plusieurs étudiants, et même des médecins, se sont tournés vers des intermédiaires qui se sont spécialisés dans le vol de défunts récemment inhumés.

**Mots-clés :** cimetière Saint-Roch, médecine morbide, vol de cadavres, hôpital de la Marine, étudiants en médecine

## SESSION 3 / Salle PORCELAINE

Vendredi 13h20-17h00

# Gestion du patrimoine archéologique en milieu municipal

Organisation: Émilie Desrosiers

## Pour une gestion archéo-responsable en milieu municipal

Bernard Hébert // Archéologue consultant

Cette présentation porte sur le guide « Implanter un cadre de gestion archéo-responsable » produit par le réseau Archéo-Québec, dont la démarche proposée s'adresse tant aux municipalités locales, qu'aux municipalités régionales de comté et aux conseils de bande des communautés autochtones. La section 1 du guide abordant des notions générales en lien avec la discipline archéologique et la législation, la présentation mettra plutôt l'emphase sur les sections 2 et 3 qui présentent tour à tour les 4 étapes et les ressources nécessaires devant mener à un cadre de gestion.

Cette présentation pourra permettre à la communauté de professionnels du domaine archéologique québécois de mieux comprendre les objectifs à atteindre pour une municipalité québécoise en termes de gestion archéo-responsable, mais aussi ses enjeux. L'élaboration d'un cadre de gestion en archéologie implique une connaissance des sites archéologiques déjà répertoriés sur le territoire, en plus des zones présentant un potentiel de nouvelles découvertes ; l'utilisation efficace de la géomatique et des systèmes d'informations géographiques ; la prise en compte des projets d'aménagement et du développement régional, de même que la réglementation urbanistique des municipalités. La mise en œuvre d'un plan d'intervention municipal représente la dernière des quatre étapes de réalisation du cadre de gestion archéologique. La présentation se termine sur un bref exposé concernant les ressources humaines et financières requises pour la réalisation du cadre de gestion.

**Mots-clés :** archéologie, municipalité, gestion

## Longueuil, vers une gestion plus proactive et efficace de ses ressources archéologiques

Dominique Malenfant-Gamache // Cheffe de division - Arts et patrimoine, Bureau de la culture et des bibliothèques, Direction de la culture, du loisir et du développement social, Ville de Longueuil

La Ville de Longueuil a un historique de gestion de sa ressource archéologique depuis les années 1970, passant progressivement d'une gestion réactive avec des fouilles d'urgence, à une gestion proactive dans les années 2000 avec des interventions programmées.

Désormais en élaboration d'un cadre de gestion de la ressource archéologique longueuilloise, le Bureau de la culture vous propose un aperçu de cette évolution de gestion, le déclenchement incarné par le parc de la Baronnie, et fait le point sur le processus d'élaboration du cadre qui est en cours, avec ses objectifs et ses étapes, mais aussi les enjeux auxquels une ville de cette ampleur peut faire face et les solutions envisagées.

**Mots-clés :** archéologie, Longueuil, gestion

## Le patrimoine archéologique de Boucherville: de l'intervention à la mise en valeur

Catherine Lavallée // Muséologue, Régisseuse, Service des arts et de la culture, Direction des loisirs, des arts, de la culture et de la vie communautaire, Ville de Boucherville

Situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, face aux îles de Boucherville, et parcouru par deux cours d'eau, le territoire de la Ville de Boucherville est depuis longtemps un lieu tout indiqué pour l'établissement humain. Les traces

matérielles laissées au sol par les Premières Nations puis celles laissées par les colons européens dès 1667 en témoignent.

Consciente de la portée culturelle de cet héritage historique et patrimonial, la Ville de Boucherville met en place les conditions visant à favoriser les recherches archéologiques sur son territoire, le développement des connaissances par l'archéologie, de même que la diffusion des contenus, qu'ils soient du domaine des connaissances, des artefacts ou des vestiges, et la médiation des pratiques de l'archéologie.

Cette présentation a pour objectif de brosser un portrait de l'archéologie à Boucherville et des actions entreprises par la Ville de Boucherville en ce domaine. La conférencière vous propose un bref historique des études et interventions en archéologie, un aperçu de l'intégration de l'archéologie dans les projets municipaux ainsi que quelques exemples d'interventions archéologiques. La communication est aussi consacrée à la présentation de projets de mise en valeur et de diffusion de même qu'à un état des lieux au sujet de la conservation des artefacts.

**Mots-clés :** Boucherville, inventaires, fouilles, mise en valeur, diffusion, médiation

## Renouveau archéologique à Laval

Ana Manescu // Urbaniste, Régisseuse – régie patrimoine, Division art et patrimoine, Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social, Ville de Laval

La Ville de Laval constitue la troisième ville en importance au Québec d'un point de vue démographique avec ses 450 629 résidents. Née de la fusion dans les années 60 des municipalités de l'île Jésus, elle a une histoire et un patrimoine riche, qui sont parfois moins connus. Les origines du territoire quant à elles sont anciennes. Ce territoire est en effet occupé sous diverses formes par des populations autochtones depuis des millénaires. La présence eurocanadienne sur l'île à partir de 1636 initie un nouveau chapitre de son histoire alors que la Compagnie de la Nouvelle-France concède l'île Jésus aux Jésuites, d'où l'île tire son nom.

Célébrant son 60e anniversaire en 2025, Laval est une ville relativement jeune qui souhaite plus que jamais faire du patrimoine un outil de développement identitaire de sa collectivité. Depuis plusieurs années, la Ville a mis en place plusieurs actions pour mieux le connaître, le protéger et le mettre en valeur. La Ville mise sur une approche d'archéologie préventive, et bien qu'elle soit dans une période de rattrapage, le patrimoine archéologique prend aujourd'hui une place de plus en plus importante dans les projets d'aménagement de la municipalité. Comme indiqué dans le Plan d'action en patrimoine (2020-2024), le patrimoine est considéré comme une composante intrinsèque au développement du territoire lavallois. La Ville met également en place plusieurs outils en collaboration avec divers services municipaux afin d'établir des processus structurants, concertés et transversaux pour permettre l'intégration du patrimoine dans ces stratégies de développement.

L'objectif de la présentation est d'expliquer comment s'inscrit le patrimoine archéologique au sein de l'appareil municipal lavallois, de faire un retour sur les actions qui ont été réalisées depuis les dernières années et de présenter l'importance de la mise en valeur du patrimoine archéologique.

**Mots-clés :** archéologie préventive, actions en patrimoine, île Jésus, outils de gestion

## L'archéologie à la Ville de Québec : contextes et enjeux d'aujourd'hui

Caroline Parent // Archéologue, Division du patrimoine, Service de la culture et du patrimoine, Ville de Québec

Situé en un lieu géographique stratégique sur la voie navigable du Saint-Laurent, Québec est reconnue pour son histoire et l'intégrité de son patrimoine. Porte d'entrée vers l'intérieur du continent nord-américain et siège du pouvoir à l'époque coloniale, le territoire est occupé par les peuples autochtones dès la paléo-histoire. Les ressources archéologiques pouvant témoigner de ce riche héritage sont innombrables et occupent non seulement les 4 sites du patrimoine déclaré du territoire municipal, mais également de nombreux secteurs répartis entre le fleuve Saint-Laurent et le Lac Saint-Charles. Dans quel cadre la Ville de Québec intervient-elle pour documenter, protéger et conserver ce patrimoine ? Pour répondre à cette question, la présente conférence propose une revue des

modes et processus de gestion du patrimoine archéologique au sein de l'organisation. Elle aborde le contexte municipal des interventions, de l'évaluation des potentiels archéologiques jusqu'à la validation des livrables des contrats octroyés en matière d'interventions, ainsi que la gestion des collections archéologiques. Il en ressort différents enjeux et défis en matière de documentation, de conservation et de mise en valeur, devant lesquels la communauté archéologique doit se questionner.

**Mots-clés : ville coloniale, héritage, patrimoine, conservation, gestion, contexte municipal des interventions, collections archéologiques, enjeux**

## Une Ville et son patrimoine archéologique : Montréal en 2024

**Émilie Desrosiers** // Archéologue, Conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal

Depuis plus de 30 ans, la Ville de Montréal œuvre à assurer la protection, la gestion et la mise en valeur du patrimoine archéologique sur son territoire et entend agir à titre de propriétaire et gestionnaires exemplaires en cette matière. Pour ce faire, la Ville peut compter sur la Division du patrimoine qui agit comme catalyseur de l'action municipale en matière de patrimoine et comme équipe d'expertise. C'est à l'intérieur de cette unité administrative que se trouve concentrée l'expertise en archéologie dont les responsabilités regroupent l'expertise-conseil (interne et externe), l'accompagnement des recherches archéologiques et de la mise en valeur, les collaborations et ententes avec divers partenaires pour des projets de recherche et des expositions, ainsi que la gestion de la réserve des collections archéologiques.

Cette présentation dressera un portrait actualisé du rôle et des responsabilités de la Division du patrimoine en matière de patrimoine archéologique, fera état des enjeux et défis et abordera les intentions pour les prochaines années.

**Mots-clés : patrimoine, protection, gestion, valorisation**

## Archéologie et aménagement : expériences interdisciplinaires

**Anne-Marie Dufour** // Architecte, Division du patrimoine, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal

La Ville de Montréal a pour objectif l'enrichissement du cadre de vie par la mise en valeur de l'histoire et du patrimoine. Dans cette perspective, comment intégrer les connaissances obtenues par les études et travaux d'archéologie aux démarches de conception ? Des démarches intégrées ont été créées sur mesure et déployées pour les sites de la brasserie Molson, du secteur de planification Bridge-Bonaventure et du Grand parc de l'Ouest. La présentation fait état de ces expériences de transferts interdisciplinaires qui imposent des adaptations mutuelles et sont l'occasion d'apprentissages collectifs.

**Mots-clés : documentation, valorisation, interdisciplinarité**

## L'archéologie au parc Jean-Drapeau, des ressources méconnues sur un territoire exceptionnel

**Jonathan Cha, Ph.D.** // Urbanologue, architecte paysagiste, Chef d'équipe, aménagement et conservation, Direction planification et partenariats stratégiques, Société du parc Jean-Drapeau

**Vincent Gérard** // Conseiller, aménagement et paysages culturels, Direction planification et partenariats stratégiques, Société du parc Jean-Drapeau

Le parc Jean-Drapeau possède trois sites archéologiques recensés sur le territoire correspondant à l'île Sainte-Hélène d'origine avant son agrandissement pour l'Expo 67. Les sites BfJ-128 (sud-est, site de la Roseraie) et BfJ-129 (sud-ouest, secteur du Complexe aquatique) attestent de la présence autochtone durant le Sylvicole supérieur moyen et récent (1200-1600 de notre ère). Depuis la réalisation d'une étude de potentiel en 2001, plusieurs centaines d'artefacts et d'écofacts tels que des sols rubéfiés, des tessons de céramique, des outils

lithiques ont été identifiés. Le site BfJ-84 correspond au site archéologique historique s'étalant sur l'ensemble de l'île Sainte-Hélène d'origine. Plusieurs artefacts et écofacts attestent la présence du manoir-ferme de la baronnie de Longueuil dans le secteur du pavillon Hélène-de-Champlain et de la Biosphère. De nombreux artefacts rattachés à l'occupation militaire du territoire ont également été exhumés. Finalement, des retranchements associés à la Conquête pourraient être identifiés.

Mettant actuellement en œuvre son Plan directeur de conservation, d'aménagement et de développement 2020-2030, la SPJD collabore de manière continue avec des firmes spécialisées en archéologie ainsi qu'avec des membres de la communauté de Kahnawà:ke pour la réalisation d'inventaires et la supervision de chantiers archéologiques. Afin d'inscrire l'archéologie dans ses processus, la SPJD travaille actuellement à une Stratégie de commémoration, de reconnaissance et d'interprétation ainsi qu'à une Stratégie de design autochtone qui permettront de révéler et d'interpréter ce patrimoine dans les aménagements du parc en concertation avec les membres de son comité-conseil autochtone.

D'ici 2030, le parc sera doté d'aménagements qui révéleront et interpréteront ces ressources archéologiques qui témoignent des différentes occupations du territoire insulaire. La SPJD soutiendra également la réalisation de fouilles effectuées dans un but académique ainsi que le développement de l'archéologie communautaire en incluant l'archéologie moderne rattachée à l'histoire récente du parc public. La présentation fera état des démarches, outils, documents stratégiques et projets visant la valorisation de ses patrimoines archéologiques.

**Mots-clés : découvertes, conservation, outils de mise en valeur**

## SESSION 4 / Salle PORCELAINE

Samedi 8h20-12h00

# Impact de la technologie sur la pratique archéologique

Organisation: Stéphanie Lavallée

## Une petite histoire de charognards : emprunt et adaptation de technologies et techniques à la pratique archéologique

Laurence Ferland // Artefactuel, Université Laval

Parce qu'étudier l'humain dans son environnement partout sur le globe et depuis le pouce opposable laisse peu de champs d'études de côté, la diversité des problèmes rencontrés par les archéologues a de quoi étourdir. Si des techniques d'enregistrement et d'analyse ont été développées spécifiquement pour la recherche archéologique, il n'est pas nécessaire de chercher bien loin pour réaliser la diversité des approches et outils qui ont été empruntés et adaptés afin de répondre aux besoins de l'archéologie. La puissance de calcul disponible ayant explosé et l'ensemble des disciplines scientifiques s'appliquant à développer des outils de plus en plus sophistiqués pour répondre à leurs propres problématiques, les possibilités d'émuler ces développements techniques sont multiples. Encore faut-il se les approprier. Cette présentation se veut une petite histoire des emprunts de techniques et de leur adaptation par les archéologues à leur discipline pour arriver à leurs fins.

**Mots-clés :** adaptation, technologie, informatique, photogrammétrie, SIG

## Drone et archéologie, un bon ménage ?

Patrick Laurin // Consultant senior | Génie civil – Géomatique Gestion de projet et arpentage en ingénierie, infrastructures, immobilier, Topographik Experts

Simon Gingras-Gagnon // Technical Account Manager – Reality Capture – Quebec, Cansel

La thématique de cette session était pour nous l'occasion parfaite d'aborder les différentes possibilités, mais également les limites liées à l'utilisation du drone en archéologie. D'entrée de jeu, à quel outil a-t-on affaire ? À quel point cette technologie bénéficier à la discipline et dans quelle mesure peut-elle venir bonifier les différentes étapes du travail archéologique : de l'évaluation du potentiel jusqu'à la concrétisation de la mise en valeur des données, en passant par le relevé détaillé des moindres recoins de vestiges mis au jour ? L'utilisation du maillage 3D de photogrammétrie/lidar (en aérien), les orthophotos, la surveillance en temps réel, la superposition des données, la reconnaissance des formes dans le paysage, la possibilité de garder en mémoire l'évolution des fouilles, les techniques d'extraction des données, les différents livrables potentiels, sont autant de sujets que nous souhaitons exposer et discuter avec vous.

**Mots-clés :** drone, maillage 3D, photogrammétrie, LIDAR, orthophotos

## L'utilisation de la photogrammétrie et de la géomatique pour faciliter l'acquisition et l'analyse des données archéologiques

Pascale Vaillancourt et Chavin Chavez-Vyroubal // Archéotec inc.

Cette présentation portera sur l'utilisation de la photogrammétrie et de la géomatique pour le traitement et l'analyse de certaines données post-terrain en archéologie. Cette présentation ne se veut pas un exposé sur les techniques très avancées qui peuvent être utilisées avec la photogrammétrie et le géoréférencement des données. Elle se veut plutôt l'exposé de méthodes simples pour l'acquisition, l'analyse et l'interprétation des données en lien avec les vestiges, leur agencement et le contexte stratigraphique des éléments archéologiques. La technique de la photogrammétrie est maintenant rendue

accessible grâce aux nouveaux logiciels qui facilitent le traitement des photos prises sur le terrain. À l'aide d'un logiciel de traitement de l'image, le logiciel de photogrammétrie permet de corriger certaines distorsions de prises de vues et certains défauts d'éclairage lors de l'enregistrement des vestiges et des stratigraphies. Il permet aussi d'ajouter des ombrages et d'observer les vestiges sous différents angles de vues. Il est possible d'agencer ces données avec les mesures prises sur le terrain au tachéomètre numérique et de les géoréférencer avec un logiciel de géomatique. Ce logiciel permet d'extraire un modèle numérique d'élévation qui est utile pour l'analyse et l'interprétation de certains vestiges. Ce traitement permet notamment d'avoir une meilleure vue d'ensemble des vestiges, mais aussi d'étudier plus longuement les éléments qui les caractérisent et leur lien avec le contexte stratigraphique.

**Mots-clés :** analyse, interprétation, contexte stratigraphique, photogrammétrie, géomatique.

## Qajartalik : état des connaissances archéologiques

Elsa Cengic et Susan Lofthouse // Institut culturel Avataq

Qajartalik (JhEv-1) est un site de pétroglyphes dorsétien, unique à l'Arctique canadien inscrit à la liste indicative des sites du patrimoine mondial au Canada depuis 2017. L'Institut culturel Avataq travaille avec la communauté de Kangiqsujaq et la société Makivvik à l'avancement des connaissances archéologiques de ce secteur du Nunavik. Situé dans le détroit d'Hudson, Qajartalik pose plusieurs défis logistiques et techniques, mais la principale difficulté du site était d'identifier et cartographier avec précision la distribution spatiale des pétroglyphes. Bien que Qajartalik fut visité à plusieurs reprises depuis les années 1960 par différents chercheurs, aucun plan détaillé du site n'avait encore été effectué jusqu'à tout récemment. Cette présentation a pour objectif de dresser le portrait des connaissances actuelles du site de Qajartalik, dans son contexte régional et culturel, afin que nos partenaires de recherches d'iSCAN 3D présentent ensuite les résultats de leurs travaux spécialisés.

**Mots-clés :** pétroglyphes, Dorsétien, distribution spatiale, état des connaissances

## Qajartalik : documentation numérique et inventaire 3D

Richard Lapointe et Catherine Caya-Bissonnette // iSCAN 3D

En 2022 une campagne de numérisation 3D du site de Qajartalik a été réalisée par l'équipe d'iSCAN. La présentation survolera les méthodologies de numérisation et de photogrammétrie 3D effectuées lors de dans le but de documenter, d'identifier, de localiser, et de cartographier les différents pétroglyphes présents sur le site. De cette numérisation, plusieurs modèles 3D ont été réalisés à des fins de recherche, des rendus avec et sans texture par exemple, ainsi que des analyses de profondeur sur les différents secteurs. Ces analyses ont contribué à valider les pétroglyphes déjà identifiés par le passé et d'en identifier plus d'une cinquantaine d'autres. Ce nouvel inventaire des lieux a ensuite été cartographié et localisé dans un système de coordonnées local. L'ensemble des données numériques captées forme ainsi une nouvelle base essentielle à la documentation et à la recherche du site de Qajartalik. Ce travail ouvre aussi la voie aux différentes possibilités d'analyses de distribution spatiale ou d'identification de caractéristiques anesthésiques des pétroglyphes, tout en offrant des outils de diffusion et d'immersion virtuelles.

**Mots-clés :** méthodologie, numérisation et photogrammétrie 3D, analyse de distribution spatiale, valorisation

## Transkribus et la reconnaissance des écritures manuscrites : quelques pistes de réflexion sur l'utilité de l'IA en archéologie

Maxime Gohier // Université du Québec à Rimouski

Depuis une dizaine d'années, une véritable révolution s'est enclenchée dans les domaines de la recherche sur le patrimoine documentaire et de sa gestion, avec le développement des technologies de reconnaissance des écritures manuscrites (HTR pour handwritten text recognition). La plateforme Transkribus, lancée en 2016 par le Consortium européen READ (aujourd'hui READ-Coop), a largement

contribué à démocratiser cette technologie. Même s'il ne s'agit pas du seul outil de HTR (la principale alternative étant le logiciel eScriptorium), Transkribus connaît actuellement un grand succès avec plus de 100 000 utilisateurs à travers le monde. Cette communauté est composée notamment des institutions de conservation du patrimoine documentaire (centres d'archives, bibliothèques, musées) qui cherchent à accroître la découvrabilité de leurs collections, mais aussi de chercheur.e.s et d'étudiant.e.s en histoire et dans différentes disciplines connexes qui souhaitent « déverrouiller le passé » comme le propose le leitmotiv de READ-Coop. De plus en plus de généalogistes ou de simples amateur.trice.s d'histoire et de documents anciens l'utilisent aussi pour déchiffrer ces textes souvent difficiles à lire. Quel peut être l'apport de cette technologie pour les archéologues? Pour répondre à cette question, je décrirai d'abord le fonctionnement du HTR, les différentes technologies existantes et leurs performances actuelles pour la reconnaissance de différents types d'écritures. Puis, tablant sur l'expérience de plus de cinq ans d'utilisation de Transkribus, de même que sur les résultats du projet Nouvelle-France numérique, je présenterai les principales fonctionnalités de cette plateforme, qui est beaucoup plus qu'un simple outil de transcription automatique. Enfin, je présenterai quelques exemples de projets en archéologie qui ont eu recours au HTR, en tâchant d'identifier les principales contributions que cette technologie a pu fournir, les limites liées à son utilisation, de même que les grandes lignes du développement auquel on peut s'attendre dans ce domaine au cours des prochaines années.

**Mots-clés :** intelligence artificielle, Transkribus, patrimoine documentaire, recherche collaborative

## Prendre son temps pour gagner du temps ?

### Le logiciel Transkribus et l'archéologie

Marijo Gauthier-Bérubé // Université du Québec à Rimouski

En 1711, l'invasion de la ville de Québec tourne court après le naufrage d'une partie de la flotte de l'amiral Hovenden Walker près de l'Île-aux-Œufs. Aujourd'hui, après plusieurs campagnes archéologiques depuis les années 1970, les connaissances du naufrage sont à l'image des vestiges : éparées et incomplètes. Dans le cadre du projet multidisciplinaire *Les épaves de la flotte Walker (1711) : archéologie d'un lieu de mémoire maritime*, plus de 30 carnets de bords sont analysés pour reconstruire les derniers moments de la flotte et orienter de nouvelles campagnes archéologiques en jumelant connaissances historiques et environnementales. Si la reconnaissance des écritures manuscrites permet la transcription des logbooks et leur codage dans un format exploitable par différentes disciplines, l'utilisation de plateforme comme Transkribus n'est pas sans embûches. La structure des logbooks sous forme de tableau, par exemple, alourdit la transcription. De même, les termes spécifiques à la navigation sont rarement bien déchiffrés par les algorithmes. Cette difficulté s'étend aussi aux transcribers humains qui peuvent éprouver des difficultés à reconnaître certains mots et donc identifier les erreurs. Ainsi, plusieurs semaines, voire plusieurs mois peuvent être nécessaires pour produire une transcription pouvant être analysée et partagée. Ces embûches ne sont cependant pas un frein à l'usage d'une plateforme comme Transkribus en archéologie. Au contraire : le temps investi dans une transcription peut être réparti collectivement, brisant les murs qui séparent différents professionnels de l'archéologies, ou même celles qui séparent les disciplines. Ainsi, les données des logbooks de la flotte Walker seront utiles aux archéologues, historiens, océanographe ou encore climatologues, et ce, de manière pérenne. Ainsi, comme le suggère le titre de cette communication, le recours à un outil d'intelligence artificielle doit être envisagé comme un investissement à moyen ou long terme : il faut mettre le temps nécessaire pour en sauver davantage dans l'avenir.

**Mots-clés :** intelligence artificielle, Transkribus, archives, Walker, multidisciplinarité

## Archéologie subaquatique, conservation et nouvelles technologies : le cas de l'épave de Contrecoeur

Aimie Néron // IRHMAS

Des inventaires archéologiques subaquatiques ont été réalisés par l'IRHMAS dans le cadre du projet d'agrandissement du Port de Montréal - Terminal de Contrecoeur. La zone d'intervention se situe sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent près de la municipalité de Contrecoeur, en Montérégie. Lors de

l'inventaire par télédétection en 2020, une cible anthropique a été identifiée et confirmée comme étant une épave patrimoniale au moyen d'un inventaire visuel en plongée autonome datant de la fin du XIX<sup>e</sup> ou du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les conditions du fleuve n'ayant pas permis de compléter l'enregistrement et la nature des travaux de dragage à venir dans la zone résultant en la destruction éventuelle du site portant désormais le code Borden BkFh-12, une opération de renflouage a été réalisée et donc mené au retrait de l'épave du fond marin. Lors de cette intervention en décembre 2022, son état de conservation s'est avéré assez incroyable, et considérant son caractère unique et son importance historique, il a été décidé de l'entreposer temporairement sur le site de l'APM et de finalement réaliser une campagne de réimmersion à la carrière Flintkote à Thetford Mines en novembre 2023. Dans un esprit de mise en valeur et de sensibilisation à l'importance du patrimoine culturel subaquatique, une plaque commémorative a également été installée à proximité de l'épave. Le site sera désormais accessible aux plongeurs récréatifs et pour de futures recherches en archéologie subaquatique. Renflouer une épave complète est une intervention qui n'avait encore jamais été réalisée au Québec, et la réimmerger afin de la conserver sur le long terme et en faire un site de plongée accessible constitue une première innovatrice pour le Canada dans la protection et la mise en valeur des ressources culturelles subaquatiques.

**Mots-clés :** épave, renflouage, réimmersion, mise en valeur

## Le code Borden Bordel!

Nicolas Cadieux // McGill Applied Remote Sensing Lab (ARSL), Orientation spatiale

En 1952, Charles E. Borden publia dans *Anthropology in British Columbia* un article intitulé *A Uniform Site Designation Scheme for Canada*. Il publie ainsi les grandes lignes d'un système de grilles basé sur les coordonnées géographiques et qui devait servir à nommer et géoréférencer tous les sites archéologiques découverts au Canada. Depuis, la grille, qu'on nomme communément « le Code ou le système Borden », a non seulement été appliqué par l'ensemble des provinces et des territoires, mais a aussi laissé place à des verbes comme « bordeniser » ou « to bordenize » lorsque vient le temps de nommer ou d'inscrire un site dans un registres de sites archéologiques. Toutefois, Borden n'était pas arpenteur géomètre et encore moins géomaticien! Effectivement, quoique relativement simple à mettre en place, la grille du Code Borden n'est pas parfaite. Notamment, elle ne couvre pas l'entièreté du pays et fait fi du potentiel archéologique subaquatique. La grille a donc été modernisée à quelques reprises depuis et malheureusement, certaines modifications ne respectent pas les règles établies en 1952. Tous font donc de leur mieux pour moderniser et adapter leur propre section de grille, mais parfois, sans nécessairement consulter ou informer ses voisins. Cette présentation commence donc avec une critique de l'article de 1952 et présente les différentes modifications effectuées au code depuis sa conception. Surtout, elle vise à discuter d'une révision du système Borden, qui incorporerait à la fois les modifications effectuées par les provinces et territoires tout en complétant enfin la grille, qui ne couvre toujours pas à ce jour l'ensemble des limites géopolitiques canadiennes.

**Mots-clés :** code Borden, méthodologie, modernisation

## Les systèmes de gestion des données sous la gouverne du MCC en archéologie

Marik Danvoye // Ministère de la culture et des communications

Le ministère de la Culture et des Communications (MCC) propose de survoler les différents systèmes de gestion des données sous la gouverne du MCC en ce qui a trait à l'archéologie (bibliothèque numérique en archéologie et Inventaire des sites archéologiques du Québec). Il souhaite également préciser les requêtes pouvant être transmises aux archéologues du MCC et présenter le portail géomatique du ministère de la Sécurité publique (MSP). Ce dernier est accessible sur demande et qui permet notamment la diffusion des données colligées par les archéologues du MCC. Tous ces outils, mis à la disposition des archéologues professionnels et des étudiants en archéologie, visent à répondre aux besoins rencontrés par les archéologues dans le cadre de leurs travaux de recherche.

**Mots-clés :** gestion de données, MCC, portail géomatique

## SESSION 5 / Salle PODZOL

Samedi 8h20-12h00

# De l'Estrie au cap Tourmente: travaux récents

Présenté à la mémoire de Geneviève

Treyvaud

Organisation: Groupe de recherche AS<sup>2</sup>

## L'archéologie au sein de W8banaki : Le legs de Geneviève Treyvaud

Louis-Vincent Laperrière-Désorcy, Alexandre Tellier, Roxane

Lévesque et Marie-Ève Morissette // Bureau du Ndakina

Le développement en 2017 d'un département d'archéologie des Premières Nations par Geneviève Treyvaud au sein du Bureau du Ndakina, le bureau des revendications territoriales de W8banaki, marque le début d'une révolution de la pratique de l'archéologie au sein de la Nation W8banaki. Cette conférence a pour but de présenter les principes directeurs et valeurs qui guident nos activités réalisées en archéologie sur le territoire ancestral de la nation. Nos sphères d'action seront explorées à travers la présentation de nos projets et réalisations phares des dernières années.

**Mots-clés :** archéologie des Premières Nations, nation W8banaki, principes directeurs

## Après 10 ans de fouilles, les recherches continuent au Fort Odanak (CaFe-7) : Perspectives zooarchéologiques des pratiques de chasse et de pêche w8banaki depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle

Louis-Vincent Laperrière-Désorcy // University of Toronto, Bureau du Ndakina

Serena Hendrickx // Université Laval

La fouille du site Fort Odanak (CaFe-7), un fort militaire et une mission jésuite pour les W8banakiak, a révélé des structures de fosses à déchet du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle qui contiennent des milliers d'ossements animaux. Dans le cadre de nos recherches académiques respectives, nous étudions cette collection zooarchéologique pour documenter l'évolution des pratiques de pêche, de chasse et d'élevage chez les w8banakiak dans un contexte de sédentarisation, à travers l'occupation de la mission religieuse, et un contexte de colonisation eurocanadienne des territoires traditionnels de subsistance de la Nation W8banaki. Une attention particulière est portée à la documentation des technologies de pêche à travers la reconstruction de la taille des poissons trouvés en contexte archéologique, ainsi qu'aux stratégies de gestion des déchets de sources animales au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Mots-clés :** archéologie des Premières Nations, zooarchéologie, XVIII<sup>e</sup> siècle, mission religieuse, fort militaire

## Rivière aux Brochets : construire un pont entre la préhistoire et aujourd'hui

Mathieu Sévigny et Laurence Johnson // Ethnoscop

Rétrospective sur les sites Rivière aux Brochets (BgFg-16) et Molleur (BgFg-19) qui ont fait l'objet de fouilles archéologiques extensives par Ethnoscop en 2019 et 2020. Ces sites sont situés à l'emplacement où le Ministère des Transports projetait la construction d'un pont autoroutier au-dessus de la rivière aux

Brochets. Sur la rive ouest, l'intervention sur le site Molleur a permis d'enregistrer quelques traces d'aménagement fugaces, définissant un minimum de trois zones d'occupation au travers d'une trame légèrement perturbée. Ce sont 8538 artefacts qui ont été récoltés, principalement des tessons de céramiques, mais aussi 978 témoins fauniques carbonisés et 77 objets lithiques, dont 15 outils. Selon les datations au radiocarbone de même que la stylistique de la céramique et de l'outillage lithique, le site Molleur a été occupé sporadiquement du Sylvicole moyen ancien jusqu'au Sylvicole supérieur. Les datations radiométriques (croûtes carbonisées de vases) suggèrent d'ailleurs trois occupations diachroniques. Ce site apparaît comme un lieu de brèves haltes durant une partie du Sylvicole. Sur la rive est, deux stations (nord et centre) du site Rivière aux Brochets ont été fouillées. Au nord, on recense 271 artefacts, principalement des témoins lithiques. L'aire centre a livré 3681 objets issus de la taille ou du polissage de la pierre et une dizaine d'autres témoins. Bien que moins perturbé, le site Rivière aux Brochets n'a pas livré de traces d'aménagement. Aucune datation au radiocarbone n'a pu être effectuée. La céramique permet de situer une des occupations au Sylvicole moyen tardif ou au Sylvicole supérieur. Les indices morpho-stylistique de l'outillage lithique font remonter d'autres occupations jusqu'à l'Archaïque récent. Ces manifestations archéologiques s'articulent à l'image des autres sites ayant été répertoriés dans le bassin versant de la rivière aux Brochets, qui pour la plupart suggèrent des connexions avec les populations situées dans la région du lac Champlain.

**Mots-clés :** Rivière aux Brochets, fouilles préventives, datations, Archaïque, Sylvicole

## L'occupation paléindienne du site Cascades 3 à East Angus : de l'intuition à la confirmation

Jolyane Saule // Consultante

Le site Cascades 3 (BiEw-5) a été découvert en 1998 à East Angus. À l'époque, l'ancienneté du site paléohistorique était indéterminée, mais l'enfouissement des témoins culturels en profondeur suggérait qu'il pouvait être très ancien. À la suite de plusieurs années de recherches sur la période paléindienne en Estrie et après une réévaluation de la collection du site Cascades 3, l'hypothèse s'est posée : est-ce que l'occupation du secteur nord du site pourrait dater du Palé Indien récent ? Cette question a motivé la fouille du site en 2019 et les nouveaux résultats obtenus supportent l'hypothèse proposée. Trois arguments appuient la position chronologique attribuée : la culture matérielle, l'économie des matières premières et une datation radiométrique. La présence de forêts et de larges bifaces, de rhyolite de Kineo et de Weedon et surtout une date radiocarbone calibrée de 10 220 ans AA sont éloquentes. Ce sont donc ces éléments qui seront présentés afin de démontrer l'appartenance du site Cascades 3 à la période paléindienne.

**Mots-clés :** Palé Indien récent, Estrie, Cascades 3, Culture matérielle lithique

## L'économie des matières premières lithiques sur les sites Kruger 2 et Kruger 3 : une analyse synchronique et diachronique

Adrian L. Burke // Département d'anthropologie, Université de Montréal

Kruger 2 (BiEx-23) et Kruger 3 (BiEx-24) sont deux sites archéologiques autochtones situés à Brompton (Sherbrooke) sur la rivière Alsig8ntegw (Saint-François), dans le territoire du Ndakina (Estrie-Beauce). Les sites sont localisés à seulement 10 mètres l'un de l'autre, au pied des rapides dont le nom Abénaki est Pimihlansik. Kruger 2 est un site essentiellement à composante unique datant du Palé Indien récent, entre 9500 et 9000 ans calBP. Kruger 3 pour sa part est différent de Kruger 2 car il possède une stratigraphie profonde qui recèle une série d'occupations allant du Palé Indien récent jusqu'au Sylvicole supérieur et qui couvrent donc plus de 9000 ans d'occupation autochtone. Je présente les résultats de mon analyse récente de ces deux collections, et en particulier les matières premières lithiques utilisées par les occupants de Kruger 2 et Kruger 3. Ces deux sites nous offrent une opportunité rare d'étudier l'économie des matières premières à un endroit sur le paysage de façon synchronique (Palé Indien récent) et diachronique (Palé Indien récent au Sylvicole supérieur). L'utilisation de matières premières locales de qualité moyenne à basse demeure

importante tout le long de l'occupation de Pimihlansik, mais les matières régionales (p. ex. cornéenne) et extra-régionales (p. ex. rhyolite de Kineo) sont toujours présentes. Je discute aussi de certaines technologies lithiques (chaînes opératoires) utilisées à différentes périodes afin d'explorer comment certaines matières premières peuvent covarier avec certaines technologies.

**Mots-clés :** Kruger 2 (BiEx-23), Kruger 3 (BiEx-24), assemblage lithique, approvisionnement, chaîne opératoire

## Les contributions des sites Kruger 2 et Kruger 3 à l'archéologie de l'Estrie

Claude Chapdelaine // Université de Montréal

Éric Graillon // Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Découverts lors d'un inventaire en 2013, les sites Kruger 2 (2013 à 2018) et Kruger 3 (2013, 2017 à 2019) de Brompton se révèlent après les fouilles comme étant deux sites incontournables pour comprendre l'aventure humaine en Estrie. Kruger 2 se situe sur une haute terrasse surplombant la rivière Saint-François de dix mètres. Ce site (BiEx-23) se démarque par une richesse des témoins culturels, la présence de structures, une contribution décisive de la pédologie et un enfouissement relatif des indices. Ce site offre un aperçu inégalé du Paléoindien récent et la typologie des pointes relance le débat sur la chronologie et l'existence de deux phases distinctes. Kruger 3 (BiEx-24) occupe une terrasse intermédiaire en contrebas de Kruger 2 de 4 à 5 mètres et il comporte aussi une composante datant du Paléoindien récent. Associée aux niveaux les plus profonds, cette composante compte sur deux structures charbonneuses datées avec la méthode AMS et une sélection de matières premières comparables à celles utilisées par les occupants de Kruger 2. L'originalité de Kruger 3 repose sur une présence humaine échelonnée sur 9000 ans dans un contexte de déposition (sédimentation) suite aux crues printanières et aux embâcles. Kruger 3 présente aussi des indices de quatre moments paléolithographiques de l'Archaïque et quatre autres du Sylvicole.

**Mots-clés :** Paléoindien récent, séquence culturelle régionale, typologie, datation radiométrique, pédologie appliquée à la formation des sites

## Une concentration de campements autochtones à la confluence des rivières Massawippi et Alsigntegw : l'archéologie de Nikitawtegwas, Ndakina

Adrian L. Burke et Jean-Christophe Ouellet // Département d'anthropologie, Université de Montréal

La confluence des rivières Massawippi et Alsigntegw (Saint-François) se trouve sur le territoire ancestral des Abénakis, le Ndakina. L'endroit porte le nom Nikitawtegwas qui veut dire petite fourche. Cet endroit recèle au moins 6000 ans d'occupation autochtone et possède une dizaine de sites archéologiques connus. L'école de fouilles de l'Université de Montréal s'est déroulée dans ce lieu stratégique pendant l'été 2023 sur un site appelé Wliki en langue abénakise (BiEx-31). Nous présentons les résultats de ces fouilles, et nous les discutons dans un contexte régional. Ce contexte inclut les traditions orales et les toponymes abénakis. Toutes ces informations indiquent que la confluence des rivières Massawippi et Alsigntegw a toujours été un lieu important dans le paysage du Ndakina pour les rassemblements et pour la circulation sur le territoire.

**Mots-clés :** Nikitawtegwas, Ndakina, BiEx-31, traditions orales, toponymes abénakis

## Les Iroquoiens du cap Tourmente et la province de Canada

Claude Chapdelaine // Université de Montréal

Quatre années de recherche sur les basses terres du cap Tourmente entre 1989 et 1992 ont permis la constitution d'un corpus céramique, lithique et osseux répartis sur dix sites du Sylvicole supérieur. Les données témoignent d'une présence iroquoise, corroborant les observations de Jacques Cartier. En plus d'aborder la séquence régionale pour établir l'ancienneté de l'occupation de la

région, l'activation neutronique réalisée sur des argiles et des poteries appuie sans réserve une occupation iroquoise pouvant remonter au Sylvicole moyen ancien. Si la céramique est la principale catégorie pour aborder l'identité culturelle, le lithique offre d'autres avenues pour identifier les Iroquoiens du Saint-Laurent. Le site Royarinois se démarque par sa taille, sa richesse et ses maisons-longues. Il est considéré comme le chef-lieu régional. Correspond-t-il au village Ajoaste mentionné par Cartier? Les Iroquoiens des basses-terres du cap Tourmente pratiquaient une transhumance horizontale et les données archéologiques contribuent à mieux comprendre leur appartenance à la province de Canada.

**Mots-clés :** identité culturelle, transhumance, séquence régionale, activation neutronique, province de Canada

## Quand les porcs, les tourtes et les originaux s'emmêlent: l'épineux bestiaire

### archéologique du site Royarinois au cap

### Tourmente

Christian Gates St-Pierre // Université de Montréal

Le site Royarinois du cap Tourmente est un hameau iroquoien précontact qui fut également fréquenté par les premiers colons de la Nouvelle-France. Ces deux occupations rapprochées temporellement sur un même espace ont entraîné la création d'un assemblage faunique complexe où les régimes alimentaires autochtones et coloniaux s'entremêlent complètement, constituant un défi de taille pour l'analyste. La publication récente d'une synthèse des recherches archéologiques menées au cap Tourmente il y a plus de 30 ans fut l'occasion de jeter un nouveau regard sur la singulière analyse zooarchéologique produite à l'époque, et qui n'avait jamais été publiée auparavant.

**Mots-clés :** Iroquoiens, cap Tourmente, Royarinois, Nouvelle-France, zooarchéologie

## Microprogramme en archéologie pour les Premiers Peuples : un chantier en autochtonisation de l'archéologie

Karine Taché, Allison Bain, Justine Gros-Louis, Olivier Pilette, Laurence Pouliot et Caroline Desbiens // Université Laval

Au Québec, Geneviève Treyvaud a été pionnière et modèle dans la pratique d'une archéologie autochtone et l'application d'approches collaboratives conçues avec, par et pour les Premiers Peuples. Notre présentation mettra en lumière le travail en cours de développement d'un microprogramme novateur en archéologie adressé aux Premiers Peuples, dans une perspective d'autochtonisation de l'archéologie pratiquée au Québec. Nos efforts découlent de l'engagement de l'Université Laval dans son plan d'action « En action avec les Premiers Peuples » qui vise à répondre aux appels à l'action émanant des recommandations de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Nous discuterons des gestes posés, des défis et des enjeux rencontrés dans l'élaboration de ce microprogramme, notamment en ce qui concerne l'intégration des savoirs traditionnels autochtones, l'autochtonisation des pratiques archéologiques et la création d'un environnement académique inclusif et respectueux dans un contexte administratif universitaire à changer. En mettant l'accent sur le caractère prototypique de cette initiative, nous invitons à un échange ouvert et constructif sur les défis et les opportunités de l'autochtonisation de l'archéologie, ainsi que sur les implications plus larges de cette démarche pour les communautés autochtones du Québec. Notre objectif est de proposer une formation adaptée qui pourra éventuellement être jointe à d'autres programmes, notamment celui des Gardien-nes du territoire dont le développement en parallèle sera également introduit.

**Mots-clés :** microprogramme, autochtonisation, gardiens, milieu, changement

## SESSION 6 / Salle PODZOL+PORCELAINE

Samedi 13h20-17h00

Session ouverte au public

# Printemps archéologique à Laval

Organisation: Justine Bourguignon-Tétreault

## À la découverte du patrimoine archéologique lavallois

Ana Manescu // Urbaniste & régisseuse, Ville de Laval

Gabrielle Fleurant // Coordinatrice activités et programmes, Division art et patrimoine, Ville de Laval

Célébrant son 60<sup>e</sup> anniversaire en 2025, Laval est une ville relativement jeune qui souhaite plus que jamais faire du patrimoine un outil de développement identitaire de sa collectivité. Depuis plusieurs années, la Ville a mis en place plusieurs actions pour mieux le connaître, le protéger et le mettre en valeur. La Ville mise sur une approche d'archéologie préventive, et bien qu'elle soit dans une période de rattrapage, le patrimoine archéologique prend aujourd'hui une place de plus en plus importante dans les projets d'aménagement de la municipalité. Comme indiqué dans le Plan d'action en patrimoine (2020-2024), le patrimoine est considéré comme une composante intrinsèque au développement du territoire lavallois. La Ville met également en place plusieurs outils en collaboration avec divers services municipaux afin d'établir des processus structurants, concertés et transversaux pour permettre l'intégration du patrimoine dans ces stratégies de développement.

La Ville de Laval déploie également plusieurs actions de diffusion et de médiation dans le but d'informer les citoyens de sa démarche pour protéger et conserver son patrimoine archéologique. Ces actions visent à sensibiliser les citoyens et à mettre en valeur la riche histoire du territoire, à travers, notamment, la visite des interventions archéologiques qui s'y déroulent chaque année, ainsi que la mise en valeur de la collection archéologique municipale. Parmi ces actions : l'ouverture au public des chantiers archéologiques, la présence d'un médiateur archéologue, l'offre d'activités pour les scolaires, la création d'une vitrine d'exposition mobile sur l'archéologie et l'animation de trousse éducative archéo.

L'objectif de la présentation est d'expliquer comment s'inscrit le patrimoine archéologique au sein de l'appareil municipal lavallois, de faire un retour sur les actions qui ont été réalisées depuis les dernières années et de présenter les actions de diffusion et de médiation mises en place pour favoriser la mise en valeur du patrimoine archéologique lavallois.

**Mots-clés :** archéologie préventive, actions en patrimoine, île Jésus, sensibilisation, mise en valeur

## Des maisons et des cernes : études de potentiel archéologique et analyses dendrochronologiques de deux immeubles patrimoniaux lavallois

Marie-Claude Brien // Arkéos

En 2022-2023, la Ville de Laval a mandaté Arkéos pour la réalisation de deux études de potentiel archéologique afin de documenter le développement de l'occupation des deux maisons réputées les plus anciennes de l'île Jésus et d'identifier le potentiel archéologique des terrains concernés. Les recherches documentaires en archives ont permis de reconstituer la chaîne des titres de ces deux propriétés, d'aborder les conditions particulièrement difficiles des premiers établissements qui ont pris place en bordure de la rivière des Mille-Îles ainsi que de suivre différents personnages qui s'inscrivent tous dans les grandes étapes de la colonisation de ce secteur de l'île Jésus. Si ces recherches apportent plusieurs données inédites et fort intéressantes, ce sont les analyses dendrochronologiques réalisées sur plusieurs composantes architecturales qui ont permis de dater avec une plus grande précision ces immeubles patrimoniaux.

En bout de piste, il est désormais possible d'identifier les propriétaires qui ont fait construire ces demeures dans les premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que la colonisation de l'île Jésus était encore à ses débuts.

**Mots-clés :** immeuble patrimonial, histoire, dendrochronologie

## Campagne géoradar à l'église Sainte-Rose-de-Lima (BjFk-11), Laval

Jean-Christophe Ouellet // Université de Montréal

Isabelle Ribot // Université de Montréal

Justine Bourguignon-Tétreault // Arkéos

Cette communication présente les résultats d'une campagne de relevés géoradar réalisée en 2020 à l'église Sainte-Rose-de-Lima (BjFk-11). Le relevé a été effectué par l'équipe du département d'Anthropologie de l'Université de Montréal sur l'invitation de la firme Arkéos, en amont d'un inventaire archéologique d'envergure mandaté par la Ville de Laval. L'intervention archéologique planifiée avait comme objectif de localiser les vestiges structurels de l'ancien enclos paroissial mais aussi d'évaluer la densité des sépultures dans les limites de l'ancien cimetière fermé en 1890.

Cette collaboration permet de présenter aujourd'hui les résultats de ces relevés et de comparer directement ceux-ci (*groundtruth*) avec les éléments archéologiques documentés par les travaux d'inventaire subséquent réalisé par Arkéos.

L'utilisation du géoradar demeure limitée dans le cadre de la pratique archéologique au Québec. Nous jugeons utile et pertinent de présenter cette intervention spécifique puisqu'elle constitue un exemple d'application dans un contexte approprié et en lien avec des questions de recherches bien adaptées pour la méthode.

Cette communication est aussi une opportunité pour proposer un bilan, parfois critique, de l'utilisation du géoradar en archéologie, de partager nos expériences et tenter d'identifier les conditions déterminantes pour que cette technique trouve sa place.

**Mots-clés :** Géoradar, Sainte-Rose, Télédétection, vestiges

## Trancher le nœud gordien : distinguer les occupations en milieu labouré sur le site BjFk-14 à Sainte-Rose

Justine Bourguignon-Tétreault // Arkéos

Le site BjFk-14, à Sainte-Rose, héberge l'une des plus anciennes maisons patrimoniales de l'île Jésus. La conservation jusqu'à aujourd'hui de ce bâtiment dans son contexte d'origine a permis de préserver, sur le terrain qui l'entoure, des vestiges d'occupations humaines s'échelonnant sur plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires. La majorité de l'assemblage d'artefacts du site se trouvaient toutefois contenus dans un seul contexte stratigraphique, soit l'horizon supérieur labouré du sol naturel. Nous aborderons dans cette présentation les difficultés interprétatives inhérentes aux contextes perturbés et les moyens employés pour en tirer une distinction, chronologique et spatiale, des diverses phases d'occupation du site. Comment la perturbation par l'activité horticole influence-t-elle la distribution horizontale des témoins? Quels types d'artefacts représentent des repères chronologiques fiables dans le cadre spécifique de l'histoire humaine du site BjFk-14? C'est en tranchant le nœud gordien qu'émergent des avenues interprétatives réellement intéressantes pour l'enrichissement des connaissances.

**Mots-clés :** Sainte-Rose, labour, culture matérielle, répartition spatiale

## Archéologie des sites historiques agricoles et ruraux, réflexion sur le potentiel, les critères d'évaluation et les thématiques de recherche : le cas de l'île Jésus

Antoine Loyer Rousselle // Patrimoine Experts

L'agriculture et la ruralité ont largement dominé la vie des habitants de l'île Jésus entre le début du XVIII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Si des secteurs de la ville de Laval conservent encore une importante vocation agricole, le développement résidentiel périurbain qui s'est opéré à partir du XX<sup>e</sup> siècle a effacé dans plusieurs secteurs et en quelques décennies seulement les traces des anciens établissements agrorésidentiels et des nombreux champs qui ont pendant si longtemps caractérisé le paysage rural de l'île Jésus.

Sur le territoire de l'île Jésus, les sites archéologiques à composante agricole demeurent encore à ce jour peu nombreux. Avec le nombre croissant des études de potentiel, des avis et des interventions archéologiques qui sont initiés par la ville de Laval et la division du patrimoine, cette situation est appelée à changer. La multiplication des interventions archéologiques sur les sites à composante agricole permettra d'accumuler de précieuses données, de mettre au jour des vestiges, de recueillir des éléments de culture matérielle, de récupérer des restes organiques et écofactifs, qui devraient permettre d'accroître les connaissances sur une partie du patrimoine agricole aujourd'hui disparu de l'île Jésus.

Afin de donner un sens à toute cette masse de données qui est susceptible d'être acquise lors de futures recherches archéologiques, historiques et patrimoniales, il apparaît pertinent d'établir des lignes directrices portant plus spécifiquement sur la gestion du patrimoine archéologique historique rural et agricole. Cette présentation vise à entamer une réflexion portant sur les critères d'évaluation du potentiel des sites agricoles et ruraux de l'île Jésus ainsi qu'à mettre de l'avant des thématiques de recherche pouvant porter plus spécifiquement sur ce type d'établissement. Cette réflexion vise à guider la gestion de ce patrimoine qui caractérise l'histoire de la ville de Laval et de plusieurs autres régions du Québec.

**Mots-clés :** Archéologie historique, patrimoine agricole, ruralité

## Découvertes au site du voiturier Labelle - Fonderie Pont-Viau (BjFk-16) à Laval

Mathieu Mercier Gingras // Patrimoine Experts

En 2022, la Ville de Laval a mandaté Patrimoine Experts pour vérifier le potentiel archéologique d'un terrain vague bordant la rue Saint-Hubert dans le quartier Pont-Viau. Cette rue est une artère historique qui s'est développée avec la construction du premier pont Viau en 1847.

Lors des premières excavations en 2022, de nombreux vestiges ont été repérés, justifiant la création du site et la poursuite du projet en 2023 pendant les travaux de réhabilitation du terrain. Ces deux campagnes de recherches ont mené à la découverte des vestiges de trois bâtiments, entourés de sols archéologiques et d'artéfacts datés d'entre 1875 et 1975. Ces vestiges permettent de retracer l'occupation du lieu par le manufacturier de voitures à chevaux Eusèbe Labelle à partir de 1875, suivi par le développement de la fonderie Northern Foundry / Fonderie Pont-Viau au début des années 1930. L'équipe de Patrimoine Experts est heureuse de vous présenter ce site qui témoigne du passé manufacturier et industriel dynamique du quartier Pont-Viau de Laval.

**Mots-clés :** Laval, Pont-Viau, voiture hippomobile, fonderie, relevés 3D

## Qu'est-ce qu'on sert à l'hôtel du Pont-Viau au tournant du XX<sup>e</sup> siècle? Un regard sur ce qu'on peut déduire des restes osseux trouvés au site BjFk-13

Martin Fields // Arkéos

Dans le cadre d'un projet de revitalisation du secteur de la station Cartier, la Ville de Laval a voulu documenter les ressources archéologiques résiduelles du quartier de Pont-Viau. Un inventaire archéologique réalisé au printemps 2021 a

mené à la découverte du site BjFk-13 au coin de la rue St-Hubert et de la place Juge-Desnoyers, soit les vestiges d'un hôtel et d'un magasin démolis vers 1930. La fouille du site a mis au jour un riche assemblage d'artéfacts et de déchets culinaires associé à l'hôtel entre la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> et le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, lors de l'apogée de la villégiature à Laval. Cette présentation portera principalement sur ce qu'on peut tirer comme information des objets qu'on trouve et plus particulièrement sur ce qu'on peut déduire de l'analyse des restes osseux. Il sera question d'identifier des repas servis aux convives, d'inférer leur niveau socio-économique, et de documenter l'évolution des habitudes alimentaires.

**Mots-clés :** Pont-Viau, alimentation, hôtel, restauration, zooarchéologie

## De la tasse moustache à la bouteille à médicament : Projet de mise en valeur des collections archéologiques de Laval

Melissa Labonté-Leclerc // Patrimoine Experts

À l'automne 2023, la Ville de Laval a confiée à la firme Patrimoine Experts, le mandat de produire des fiches documentaires d'objets provenant des recherches archéologiques récentes à Laval. Le but : mettre en valeur une sélection d'objets d'intérêt pour la population lavalloise et pour l'ensemble de la province du Québec. Une cinquantaine d'objets significatifs provenant des sites archéologiques de l'ancien cimetière de Sainte-Rose ainsi que de l'hôtel du Pont-Viau ont été sélectionnés. Tasse moustache, jouet pour enfant, brosse à dents, plat de service, menus objets divers et bouteille à médicament ont été documentés et photographiés pour diffusion. Cette présentation va dévoiler quelques artéfacts trouvés sur le site de l'hôtel du Pont-Viau et les informations qu'ils peuvent livrer. Venez découvrir avec nous les débuts d'une collection de référence en pleine croissance!

**Mots-clés :** Collection de référence; culture matérielle; objets patrimoniaux; Laval

## Archéo-Québec, 25 ans à valoriser les mémoires d'ici

Jennifer Gagné // Présidente du conseil d'administration chez Archéo-Québec

Archéo-Québec a été créé le 21 janvier 1999 par une trentaine d'intervenants du milieu de l'archéologie québécoise.

Ceux-ci souhaitaient mettre en commun des informations, des ressources et contribuer à la conservation et à la diffusion du patrimoine archéologique du Québec. Un consensus s'est rapidement établi entre les intervenants, tous convaincus de la nécessité de se structurer dans l'action, de planifier et de concerter leurs efforts.

Aujourd'hui, le Réseau est un organisme à but non lucratif qui regroupe une centaine de membres voués à la diffusion de l'archéologie québécoise. Il met tout en œuvre pour sensibiliser le public à l'importance de mieux comprendre et de protéger le patrimoine archéologique.

Le Réseau peut compter sur le soutien de nombreux partenaires et collaborateurs. Il peut également compter sur les efforts investis par sa petite équipe, composée de bénévoles, d'employés et de quelques contractuels, qui ont à cœur de mener à bien sa mission!

Archéo-Québec est l'instigateur de plusieurs initiatives qui, en privilégiant la participation du public, contribuent à valoriser le patrimoine archéologique du Québec. Il est devenu la référence incontournable pour faire vivre l'archéologie en direct, partout au Québec, et a créé de riches partenariats avec le monde touristique, éducatif et municipal.

L'initiative la plus remarquable est sans contredit l'événement annuel d'envergure nationale qu'est le Mois de l'archéologie! Le Mois de l'archéologie rassemble et donne voix depuis 2005 à plus d'une centaine de membres, partenaires, et collaborateurs. Grâce à leur créativité, le Mois de l'archéologie est une vitrine sans pareil qui rend l'archéologie vivante et accessible à tous !

**Mots-clés :** Patrimoine archéologique, sensibilisation, valorisation, préservation, accompagnement

## SESSION 7 / Salle PORCELAINE

Dimanche 8h20-12h00

### Jasons Matériel

Organisation: Delphine Léouffre & Melissa Labonté-Leclerc

## Une scène homérique sur un tesson du XIX<sup>e</sup> siècle mis au jour sur le site BiFj-114, Montréal

Martin Perron // Laboratoire ArAr, Archéologie - Archéométrie. Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon

Les fouilles archéologiques réalisées sur le site de l'Asile des Vieillards des Petites Sœurs des Pauvres à Montréal (site BiFj-114) ont livré, en 2012, un tesson de céramique arborant un motif imprimé illustrant une scène mythologique reproduite selon la technique de la figure noire attique du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le tesson, mis au jour dans un contexte daté de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est orné du dieu grec Hermès faisant face à un personnage féminin. Cette mise en scène, qui ne trouve aucun parallèle dans le répertoire iconographique attique connu du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ni dans les esquisses des principaux cahiers des grands collectionneurs européens d'antiquités des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, est appliquée sur un support céramique qui ne trouve aussi que peu d'équivalents parmi les porcelaines, les grès et les terres cuites fines blanches du XIX<sup>e</sup> siècle ornés de motifs inspirés de l'art gréco-romain. Nos recherches ont permis de lier la scène à l'un des plus importants passages de l'Odyssée d'Homère, soit le moment où le dieu Hermès, envoyé par Zeus, demande la libération d'Ulysse à sa geôlière, la nymphe Calypso. L'idéation de la scène, imputable à l'artiste britannique John Flaxman, apprenti du manufacturier céramiste Josiah Wedgwood et l'un des plus grands dessinateurs et sculpteurs britanniques de son temps, émerge du génie créatif de l'artiste et non de calques tracés sur des vases antiques comme cela se faisait communément à l'époque. L'œuvre aurait connu de nombreuses adaptations après sa publication en 1805, parmi lesquelles figure vraisemblablement le motif présent sur le tesson à l'étude. Cette communication fera état des défis et de la démarche suivie pour identifier le motif de la scène, son créateur et les éléments distinctifs permettant d'en proposer une origine et une date de production. Il sera également question du renouveau classique dans l'Europe des Lumières et de l'Angleterre victorienne dont l'esprit atteint les sphères des milieux bourgeois de Montréal à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Mots-clés :** Montréal, site BiFj-114, XIX<sup>e</sup> siècle, céramiques néoclassiques, l'Odyssée d'Homère, John Flaxman, importations britanniques

## De l'Angleterre à l'Indonésie, en passant par Montréal

Agnès Gelé // Arkéos

La fouille menée en 2023 dans le stationnement du siège social d'Hydro-Québec a amené son lot de découvertes. Parmi les nombreux artefacts mis au jour, une assiette a plus particulièrement retenu notre attention. Produite en Angleterre par W. Adams & Son, ce type de céramique s'inscrit dans un ensemble plus large d'éléments manufacturés destinés aux marchés proche-oriental et asiatique. La découverte de ce genre d'objet à Montréal interroge. Nous vous invitons à faire le tour des questions que nous nous sommes posées au cours de son étude, et à découvrir les bribes de réponses que nous avons pu obtenir.

**Mots-clés :** céramique, asiatique, motif Malay

## Le compas dans l'œil : errance et convergence

Justine Bourguignon Tétrault // Arkéos

Un fragment d'objet retrouvé sur le site BjFk-14 à Sainte-Rose a suscité l'intérêt dès sa découverte. Sa forme, sa fonction et jusqu'à son matériau échappaient à tous. Mis sous le microscope, dessiné, traîné dans la pâte à modeler, c'est un regard du coin de l'œil, par hasard, qui viendra finalement à bout des questionnements, en révélant un artefact qui s'avère très loquace. « Ah ben oui, une fois qu'on le sait! ». Coup d'œil sur un objet particulier, qui au-delà de son intérêt pour l'interprétation du site, démontre l'importance du partage des découvertes, de la mise en commun des réflexions et de la collaboration intellectuelle pour l'avancement des connaissances.

**Mots-clés :** cure-pipe, gratte-nez, ustensile de poupée, serpentine, ça-doit-être-rituel

## Le Bœuf de l'Ouest et Le Bœuf domestique - Un type de petit calumet et ses variantes

Roland Tremblay // Archéologue consultant

Voilà déjà plus de 20 ans que nous avons déterminé que certains types de petits calumets fabriqués en Nouvelle-France étaient fabriqués selon des caractéristiques très précises, au point de possiblement y reconnaître le produit d'individus malheureusement non identifiés. Le premier qui fut reconnu est le type Le Boeuf, dont des exemples sont retrouvés dans des contextes de traite de la fin du Régime français, de la Basse Côte-Nord jusqu'en Pennsylvanie, en passant bien entendu par la vallée du Saint-Laurent. Mais avec un corpus grandissant de données, force est de constater que ce type, d'abord rigoureusement déterminé, a inspiré la production de variantes. La découverte d'un tel exemple au site BjFk-14, à Sainte-Rose, sert de prétexte ici pour jeter un bref coup d'œil sur les variations autour du type Le Boeuf.

**Mots-clés :** Petit calumet, Régime français, type Le Bœuf, Laval

## « Biberon de la mort » au faubourg à m'lasse

Isabelle Hade // Ethnoscop

En 2016 et 2017, des interventions archéologiques ont été réalisées dans le stationnement est de Radio-Canada par la compagnie Ethnoscop. Le site archéologique fut alors identifié par le code Borden BjFj-185 et plus de 30 000 artefacts et écofacts y ont été récoltés, provenant de plus de 5000 objets distincts. Ce site est situé au faubourg Sainte-Marie, familièrement nommé le faubourg à m'lasse au XIX<sup>e</sup> siècle et s'associe à un quartier populaire canadien-français regroupant essentiellement des familles peu fortunées. Durant les fouilles archéologiques entreprises, de nombreuses fosses à déchets et fosses de latrines ont été identifiées. Une des fosses de latrines fut associée au domicile du professeur Michael Riordan entre 1881 et 1903. L'analyse de certains artefacts laisse deviner que ce professeur était probablement plus fortuné que ses voisins et que de jeunes enfants faisaient partis du ménage. Ainsi, il a été identifié, entre autres, la présence d'un fragment de biberon et d'un bouchon de biberon en verre. C'est toutefois la découverte d'un bouchon de biberon en céramique qui retient ici l'attention. Ce dernier appartient à un biberon « The Princess » et a été produit entre 1871 et 1890 en Angleterre. Il s'agit d'un biberon muni d'un long tube en caoutchouc relié à une tétine, permettant ainsi à l'enfant de se nourrir seul. Ce type de biberon fut commercialisé dans les années 1860 et connu un grand succès jusqu'à son interdiction de vente en 1910. De par sa conception, il était très difficile à nettoyer et devenait un véritable nid bactériologique et a ainsi hérité du nom de « biberon tueur ». L'analyse de ce petit artefact, rarement rencontré sur les sites archéologiques du Québec, ouvre une petite brèche sur le mode de vie et sur le statut socio-économique des occupants du faubourg à m'lasse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Mots-clés :** enfance, bouchon de biberon, « biberon tueur », faubourg à m'lasse

## La folie du mah-jong gagne Montréal

Justine Rioux // Arkéos

Une tuile de mah-jong et un bâton de comptage en os ont été découverts lors d'une intervention sur le flanc sud du mont Royal en 2022. Ces pièces de jeu témoignent non seulement des activités de loisir de la population montréalaise dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi de sa participation à un phénomène de mode singulier. L'introduction du mah-jong en Amérique du Nord au tournant du XX<sup>e</sup> siècle survient en effet dans un contexte particulier. Comment un jeu d'origine chinoise s'est-il taillé aussi rapidement une place dans la société nord-américaine, alors même que des lois anti-immigration asiatique sont mises en place ou durcies? Cette présentation explore la popularité du mah-jong au Québec, notamment à travers les coupures de journaux, et jette un coup d'œil sur les questions d'ethnicité et de genre autour de l'adoption du jeu.

**Mots-clés :** mah-jong, Chine, jeu, ethnicité, genre

## La tondeuse à Papineau

Marie-Michelle Dionne // Agence Parcs Canada

La fouille de l'intérieur de la fondation de l'ancien Pavillon de thé du manoir Papineau à Montebello en 2023 fut pleine de surprises. Jadis construite pour le pigeonnier-poulailler désiré par Louis-Joseph Papineau, elle sera ensuite surmontée d'une serre puis d'un salon de thé. A notre arrivée en 2023, elle abritait plutôt un refuge de rats-laveurs depuis plusieurs années, tel que révélé par la stratigraphie très organique. Un objet particulier reposait toutefois sous ces couches de matières biologiques en décomposition, témoin matériel du mode privilégié par nul autre que Louis-Joseph Papineau pour l'entretien de la pelouse de son domaine...

**Mots-clés :** Archéologie historique, LHN du Manoir-Papineau, Zooarchéologie

## « Peur bleue au labo » ou l'art de se faire confiance : observations et réflexions sur certains types céramiques

Mélissa Labonté Leclerc // Université Laval

Avec les années et l'expérience, l'identification de la culture matérielle se fait plus facilement et rapidement, cela devient presque automatique. Nous inscrivons les codes de matériaux qui se succèdent les uns après les autres comme un fleuve tranquille. Une confiance s'installe. Cependant, de temps en temps, un ou plusieurs artefacts ambigus viennent défier cette confiance acquise. Hésitation, sueur, peur d'assumer son identification, questionnement de choix de vie !! Après un grand respire, on se pose alors la question : « Est-ce que j'assume mon identification ou je la joue « safe » et générique afin qu'on ne crie pas à l'hérésie? ». La prudence est souvent préconisée, mais est-ce toujours la bonne voie à prendre? Et si cette prudence nous empêchait comme chercheur et communauté d'approfondir nos connaissances sur des types céramiques peu documentés, peu fréquents ou demandant une petite révision? Il sera question ici de présenter sous un nouvel angle quelques artefacts sournois (spécialement ceux dans les teintes de bleues) qui posent parfois problème.

**Mots-clés :** Identification; Terre cuite fine; Céramique; Mise à jour

## Helophorus arcticus : Recherché mort ou vif

Olivier Lalonde // GAIA coopérative de travail en archéologie

En 1985, donc très récemment dans la littérature entomologique, l'entomologiste Aleš Smetana notait que le petit insecte *Helophorus arcticus* n'avait été collecté qu'en de rares exemplaires et que ses préférences écologiques étaient très mal connues. Pourtant, il pullulait aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sur la petite île de Dog Island, au Labrador, au large du village de Nain. En effet, des échantillons de sédiments collectés dans des maisons hivernales inuites dans le cadre d'un projet de maîtrise en archéontomologie en étaient pleins. Le contraste avec leur apparente rareté dans l'environnement canadien moderne n'en était que plus grand. En plus d'être énigmatique, cet insecte est coupable du meurtre d'une question de recherche. Cette présentation a pour but d'exposer comment un simple insecte, ainsi qu'un matin typiquement labradorien (donc brumeux et plein de mouches), ont provoqué le changement de direction radical de toute

une maîtrise. Plus encore, cet insecte a mené à la remise en question de tout ce qu'on savait alors de l'archéontomologie du Labrador.

**Mots-clés :** archéontomologie, Labrador, Inuit, épiphanie

## Deux perles frit-core du cimetière de Carbon-Blanc, Aquitaine, XVI<sup>e</sup> siècle

Adelphine Bonneau // Laboratoire archéosciences et Sciences du Patrimoine, Université de Sherbrooke

Christelle Ehrhardt // AUSONIUS, UMR 5607, Université Bordeaux Montaigne

Ayed Ben Amara // Archéosciences Bordeaux, UMR6034, Université Bordeaux Montaigne

Marie-Valérie Marache // Service archéologie, Bordeaux Métropole

Les perles de type frit-core, composées d'un cœur de quartz concassé ou de sable et recouvertes d'émail, sont des découvertes rares sur les sites archéologiques de l'Époque Moderne. Jusqu'à présent, seules deux perles de ce type ont été retrouvées en Europe, lieu de leur fabrication. Les quelques 300 autres proviennent de sites autochtones et historiques en Amérique et en Afrique. Les exemplaires européens sont issus d'une récupération lors de travaux de voirie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Rouen. Leur contexte archéologique est très imprécis. Elles semblent appartenir à des rebus de fabrication d'un atelier verrier en activités entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles. Nous présentons ici deux nouvelles perles retrouvées en Europe. Plus précisément, elles proviennent d'un cimetière de léproserie, proche de Bordeaux, daté du XVI<sup>e</sup> siècle. En plus de présenter un type non-référencé jusqu'à présent, elles arborent un détail très intrigant qui sera révélé lors de la conférence.

**Mots-clés :** perle frit-core, cimetière, chapelet, XVI<sup>e</sup> siècle.

## Boire la tasse, Les systèmes d'approvisionnement en eau à l'Union Bank

Laurence Ferland // Artefactuel - Université Laval

La fouille de la citerne à l'Union Bank a été ponctuée de plusieurs « fins » de fouille entre la surface contaminée, des couches contenant plus d'artefacts que de sédiments, des fausses parois, la réalisation d'un film, plusieurs contorsions et le démontage de la structure. Il s'est également avéré que non pas une citerne, mais bien deux ont occupé l'espace fouillé. Chacune d'elles avait une source d'eau différente. Qui veut un verre d'eau (du fleuve)?

**Mots-clés :** Citerne, régime britannique, fleuve Saint-Laurent, Basse-Ville de Québec

## La citerne aux trésors

Rachel Archambault // Artefactuel

Au cœur de la Place-Royale de Québec se trouve un bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle, construit au-dessus d'une plage et des vestiges anciens. Au cœur de ce bâtiment se trouvent de sombres voûtes historiques aux allures de labyrinthe. Au cœur de ces sombres voûtes historiques se trouve une citerne en pierre juste un petit peu contaminée. Et au cœur de cette citerne, les archéologues d'Artefactuel ont découvert... \*suspense\*

**Mots-clés :** 19<sup>e</sup> siècle, Vieux-Québec, voûtes, céramiques.

## La fosse aux vases

Christian Gates St-Pierre, Jean-Christophe Ouellet et Alexandre Bisson-Larrivée // Université de Montréal

Le site Isings est un petit village iroquoien du XI<sup>e</sup> siècle fouillé de 2018 à 2022 dans le cadre de l'École de fouilles de l'Université de Montréal. À la toute fin de la dernière saison, une maison-longue insoupçonnée s'est révélée aux fouilleurs et comportait une fosse au contenu surprenant... Nous en dévoilerons la teneur au cours de cette présentation.

**Mots-clés :** Céramique, Iroquoiens, Isings, Fosse, Maisonnée

## SESSION 8 / Salle PODZOL

Dimanche 8h20-11h20

# Méli-mélo pour tous les goûts

Organisation: Comité colloque

## Le flanc est du parc du Mont-Royal : nouvelles données concernant la présence des Autochtones

Pascal Brisebois // Arkéos

Le flanc est du parc du Mont-Royal abrite une ressource lithique, la cornéenne, un matériau qui a été exploité par les Autochtones pendant plus de 4 000 ans et que les travaux menés par le géoarchéologue, Yvon Codère, durant les années 1990, ont mis en lumière. C'est en 1997 que s'est déroulée la première intervention dans ce secteur, permettant de collecter des milliers d'objets témoignant de la mise en forme de ce matériau. Les résultats de cette intervention ont permis la reconnaissance du site de la Carrière (BjFj-97). Quelques années plus tard, en 2004 et en 2005, de nouvelles composantes autochtones datées du Sylvicole supérieur sont repérées au nord-ouest du monument à Sir George-Étienne Cartier, soit à plus de 800 m du gisement de cornéenne. Il est alors proposé de redécouper le site BjFj-97 de manière à limiter son emprise au gisement de cornéenne et de définir un nouveau site (BjFj-134) avec les composantes autochtones datées du Sylvicole qui ont été mises au jour sur la côte Placide. Entre 2009 et 2013, des nouvelles interventions archéologiques sont effectuées dans le site de la Carrière (BjFj-97), celles-ci se concentrant alors dans le boisé d'Outremont ciblant quelques emplacements spécifiques. Elles permettent d'entreprendre diverses études technologiques sur les objets eux-mêmes et ainsi que la source de cornéenne. De 2021 à 2023, un vaste projet de revégétalisation des sentiers informels est mis en œuvre par le Service des grands parcs, du Mont-Royal et des sports. Il s'accompagne d'interventions archéologiques qui ont permis de caractériser des secteurs du flanc est jusqu'alors inexplorés en plus d'acquérir de nouvelles informations sur le site BjFj-97. En parallèle, des interventions archéologiques complémentaires mandatées par la Division du patrimoine et financées dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal sont réalisées dans la portion nord de la côte Placide, dans le secteur limitrophe entre les sites BjFj-97 et -134. La présentation portera donc sur les résultats obtenus lors de ces interventions récentes.

**Mots-clés :** Parc du Mont-Royal, site de la Carrière (BjFj-97), cornéenne, archéologie des Premières Nations

## Prospection archéologique à Kenauk : Exploration des traces autochtones et des lieux historiques

Pierre M. Desrosiers // Musée canadien de l'histoire

Entre 2016 et 2019, nous avons mené une série de courtes prospections archéologiques en collaboration avec l'Institut Kenauk, puis en tant qu'archéologues du Musée canadien de l'histoire à partir de 2019. Située dans l'Outaouais, au nord de Montebello, la propriété de Kenauk s'étend sur un territoire comprenant près de 60 lacs dont le plus grand est le lac Papineau. L'objectif de cette campagne de prospection était de contribuer au développement des connaissances culturelles dans le parc. Notre intention était d'identifier les traces des occupations autochtones anciennes et récentes, tout en documentant les sites d'importance historique pour le parc. Nous sommes désormais en mesure de présenter un aperçu préliminaire de nos recherches, qui ont notamment abouti à la découverte de trois sites pré-contact.

**Mots-clés :** Kenauk, Outaouais, inventaire, pré-contact, lac Papineau

## Est-ce le Chieftain? L'Épave 1 d'Anse-aux-Batteaux et la navigation à vapeur en amont de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle

Thomas Garneau-Lelièvre // Université de Montréal

Le site submergé d'Anse-aux-Batteaux (BhFn-32), dans le fleuve Saint-Laurent vis-à-vis du village de Les Coteaux, Vaudreuil-Soulanges, recèle les vestiges de cinq épaves et quatre quais de 1830-1960. Trois de ces épaves figurent sur un plan de 1870, qui montre aussi deux des quais. Ce plan représente un moment déterminant après l'abandon de la flotte fluviale des armateurs étatsuniens B.W. Bridges et Orton Pease, en identifiant les épaves comme deux barges et un navire à vapeur. Mon projet de mémoire porte sur l'épave du navire à vapeur, un vestige imposant de 35 mètres de longueur sur 7 mètres de largeur. Il en reste le fond plat, l'étrave avec sa semelle en métal, les courbes du bouchain, et des pièces éparses associées aux flancs du navire. Les recherches complémentaires ont éveillé l'hypothèse que l'épave soit celle du Chieftain, lancé à Les Coteaux en 1831(?), incendié lors de la rébellion des Patriotes en 1838, puis reconstruit pour mener une deuxième carrière comme remorqueur de barges jusqu'à 1862. Cette communication présentera l'épave et explorera l'hypothèse de son identité, au sein des dynamiques de la navigation à vapeur sur le haut Saint-Laurent au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Mots-clés :** archéologie maritime, cimetière d'épave, navire à vapeur, navigation, Saint-Laurent

## L'archéologie citoyenne au service du patrimoine archéologique en érosion : un projet pilote à l'embouchure de la rivière Mitis

Manon Savard et Nicolas Beaudry // Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, Université du Québec à Rimouski

Occupé depuis 10 millénaires, le Québec maritime est l'un des berceaux du peuplement du territoire québécois. Il a été l'un des premiers lieux de rencontre entre Premières Nations et Européens, et les occupations successives du littoral ont laissé des traces qui subsistent aujourd'hui dans l'archive archéologique. Or, une grande partie de ce riche patrimoine est affecté par l'érosion côtière qui s'accélère sous l'effet des changements climatiques. La gestion de ce patrimoine exige de difficiles compromis entre l'acquisition de données et la sauvegarde du milieu. Les ouvrages de protection, tels que les enrochements et les murets, ne sont pas toujours souhaitables puisqu'ils ont pour effet d'augmenter l'énergie des vagues et d'accélérer l'érosion de part et d'autre. Les fouilles de sauvetage ne sont pas forcément souhaitables non plus puisqu'elles fragilisent la côte et accélèrent le travail de sape des vagues. D'autres moyens doivent donc être envisagés pour documenter ce patrimoine sans accélérer sa disparition. Le monitoring périodique des sites en érosion est possible, mais un suivi régulier exige un investissement considérable que des archéologues seuls ne peuvent pas fournir. Cette communication présente un projet pilote de documentation d'un site en érosion (DdEa-2, Grand Métis) en faisant appel à la contribution de la communauté : un monitoring régulier sera mené par des équipes de bénévoles formés et supervisés par des archéologues, et encadrés par un organisme patrimonial local. L'expérience acquise par ce projet permettra de proposer une méthodologie applicable à d'autres sites du Québec maritime.

**Mots-clés :** archéologie citoyenne, Québec maritime, érosion côtière

## Pour en finir avec les « pierres phéniciennes » de Sherbrooke

Julien Riel-Salvatore // Département d'anthropologie, Université de Montréal

Les soi-disant « pierres phéniciennes » de Sherbrooke sont une des idées fixes de la pseudo-archéologie au Québec. Bien qu'on les retrouve mentionnées dans la littérature pseudo-archéologique, elles ont également percolé dans la littérature populaire sur l'histoire de l'occupation humaine du territoire, par exemple dans les écrits de l'historien Jacques Lacoursière. Cette présentation propose une

réanalyse de ces pierres et des altérations à leur surfaces qui ont été interprétées par Thomas E. Lee comme des caractères phéniciens. À l'aide d'une nouvelle documentation photogrammétrique, leur origine naturelle plus que probable est démontrée. Je complète cette discussion par une exploration historique de la longévité et de la popularité de cette interprétation pseudoscientifique alors même que de nombreuses données de différentes sources la contredisant se sont accumulées au fil des ans.

**Mots-clés :** pseudo-archéologie, « pierre phéniciennes » de Sherbrooke, photogrammétrie

## Un demi-siècle d'archéologie préventive à Hydro-Québec : une perspective historique

**Martin Perron** // Direction Environnement, Hydro-Québec

**Stéphane Savard** // Département d'Histoire, UQAM

Hydro-Québec coordonne des interventions archéologiques préventives dans le cadre de ses études d'impact sur l'environnement depuis le début des années 1970. De ce fait, la société d'État représente l'une des institutions publiques québécoises possédant la plus longue expérience et la plus grande expertise en la matière. D'après des chiffres colligés auprès du ministère de la Culture et des Communications du Québec en 2020, près de 50% des 10 300 sites archéologiques répertoriés à l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ) auraient été mis au jour dans le cadre de travaux initiés par la société d'État. Ce chiffre, somme toute imposant, reflète une somme d'actions, de directives, de politiques et de pratiques bien intégrées dans les façons de faire de l'entreprise qui visent l'identification, la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique. Ces façons de faire ont toutefois évolué et se sont adaptées au gré des décennies, des obligations légales, des politiques gouvernementales, des avancées académiques et de la complexité des projets d'ingénierie réalisés. Cette communication souhaite partager les dessous et les avancées d'un projet qui vise à documenter et à contextualiser l'évolution de la pratique au sein de l'entreprise, à analyser les projets phares et à étudier les relations entre Hydro-Québec et différents partenaires impliqués dans la recherche archéologique. Ce projet souhaite mettre en lumière et comprendre comment Hydro-Québec a influencé le développement de l'archéologie préventive au Québec et, inversement, comment les changements de paradigmes dans la discipline ont influencé les pratiques de l'entreprise. La communication se penchera plus particulièrement sur les décennies 1970, 1980 et 1990.

**Mots-clés :** archéologie, Hydro-Québec, histoire de la pratique, professionnalisation de la discipline, relations avec les communautés autochtones, projet commémoratif

## La 9<sup>e</sup> École de bombardement et de tir du Commonwealth (Mont-Joli, 1941-45)

**Manon Savard et Nicolas Beaudry** // Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, Université du Québec à Rimouski

Ouverte en décembre 1941, la 9<sup>e</sup> École de bombardement et de tir de Mont-Joli est rapidement devenue la plus grande école du British Commonwealth Air Training Plan avec plus de 74 édifices et un personnel de plus de 2300 personnes. À sa fermeture en avril 1945, elle avait formé plus de 6000 aviateurs canadiens, britanniques, australiens, néo-zélandais, polonais, belges, américains et autres au-dessus du Saint-Laurent, au large de Sainte-Flavie. Après la guerre, l'aérodrome a été transféré au civil. Les pistes et les voies de circulation d'origine sont demeurées à peu près inchangées, mais les bâtiments de l'École ont été graduellement démantelés et son site a aujourd'hui une vocation de parc industriel : seuls un hangar et un entrepôt à munitions subsistent encore sur place. Cette communication présente les résultats d'une étude de potentiel et ceux d'un inventaire archéologique, mené à l'été 2021 dans le seul dépotier qui a échappé à la décontamination du site (DbEb-2). Ce dernier permet d'envisager une mise en valeur à l'échelle humaine de l'expérience du personnel civil et militaire de l'École et de celle des milliers d'aviateurs qui ont été formés à Mont-Joli.

**Mots-clés :** deuxième guerre mondiale, Mont-Joli, inventaire

## Perspectives zooarchéologiques et archéogénétiques sur l'élevage de moutons au manoir de Svalbarð, en Islande, depuis l'âge Viking

Sarah-Maude Paquet // Université Laval

Le projet étudie le système manorial du manoir de Svalbarð et de ses fermes locataires, en Islande, qui était pratiqué entre le XI<sup>e</sup> et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le manoir de Svalbarð était une ferme propriétaire d'un territoire divisé en plusieurs fermes louées. Cette maîtrise est la continuation d'un projet qui étudiait le changement du paysage composé de ces fermes et le régime alimentaire à partir des restes osseux excavés. L'organisation sociale, l'interdépendance des établissements et la résilience ont été alors partiellement comprises. Ces derniers ont varié dans le temps à cause des changements climatiques, politiques et démographiques. Cependant, les méthodes traditionnelles zooarchéologiques utilisées ne sont pas suffisantes pour établir des liens fondés entre le manoir et les fermes locataires. Ce projet de mémoire va permettre d'établir ces liens avec l'étude génétique des ossements de mouton excavés lors du projet parent. Cette espèce a été sélectionnée, car leur élevage représentait un échange fondamental entre le manoir et ses fermes locataires. Ainsi, en utilisant des ossements sélectionnés pour garantir de bons résultats d'analyses ADN, le degré d'échange réel sera déterminé selon la similarité des séquences d'ADN des moutons de différentes fermes. Cela témoignera des mouvements des populations de moutons venues de fermes rapprochées ou éloignées et des pratiques d'élevage. Le but de l'exposé sera ainsi de présenter le potentiel de ce projet qui utilise la génétique — une science très récente — et de partager les possibles hypothèses et la méthodologie, puisque le projet n'a pas encore de données ADN recueillies.

## La cuisine de Cezin - Archéologie expérimentale et traditions culinaires chez les anishinabe-algonquin

Francis Lamothe & Karine Taché // Université Laval

Cezin Nottaway & Solomon Wawatie // Kitigan Zibi Anishinabeg First Nation

Marie Trottier // Université de Montréal

Les fouilles réalisées depuis 2016 sur les rives du Grand lac Nomingue, dans les Hautes-Laurentides, ont permis la mise au jour de milliers de tessons de céramique dans une région au cœur du territoire ancestral de la Première Nation Anishinabe-Algonquienne. Ces découvertes démontrent l'utilisation de la poterie par les populations nomades et les analyses de résidus lipidiques ont permis de déterminer que divers produits ont été préparés dans ces récipients, qu'il s'agisse de gibier, de poisson ou de végétaux. Dans le cadre d'un projet collaboratif, la cheffe cuisinière de réputation internationale Cezin Nottaway, assistée de son père Solomon Wawatie, s'est jointe à notre équipe de recherche afin de recréer diverses recettes traditionnelles préparées dans des reproductions de vases et cuites sur le feu. Ces vases seront ensuite échantillonnés afin de procéder à des analyses de résidus lipidiques et de comparer leurs signatures chimiques à celles des céramiques provenant de contextes archéologiques. Cette contribution offre un survol des résultats obtenus lors de la première saison de ce projet d'archéologie culinaire.

**Mots-clés :** Nomingue, Archéologie expérimentale, Cuisine traditionnelle, Anishinabe-algonquin, Céramique, Analyse de résidus